

DU MARDI 5 AU LUNDI 11 MAI 2026



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.6
Les animateurs périscolaires sous surveillance
- **MOBILITÉS** P.8
Vélo + train = voyage serein ?
- **ECONOMIE** P.13
Rockatz Defence, l'entreprise qui protège
- **VOLLEY** P. 17
L'Altern SPVB en mission à Montpellier
- **FACE À FACE** P.23
Kateryna Shevchuk, l'Ukraine et nous

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Du 13 avril au 13 juin 2026

LES PORTES QUI RAPPORTENT!
Offre de remboursement portes de garage

400€ REMBOURSÉS* pour l'achat d'une porte de garage MAORI

200€ REMBOURSÉS* pour l'achat d'une porte de garage MIAMI

FRANCE FERMETURES

Migné-Auxances | 05 49 51 67 87 | www.loisirs-veranda.fr



AdobeStock

SOCIÉTÉ • P.3

La prison au bord de l'implosion

CASINO LA ROCHE-POSAY

Amoruso

Repas Spectacle Cabaret

17 Mai, 20 & 21 Juin
Menu 3 plats - Boissons comprises à partir de 82€

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°723

le7.info

EXPOSITION · ESPACE MENDÈS FRANCE



Ça mousse? C'est chimique!

jusqu'au
28 février 2027

Centre de culture scientifique, technique et industrielle
1 place de la Cathédrale, Poitiers

emf.fr



ESPACE
MENDÈS
FRANCE

POITIERS



Acceptabilité

Le conseil communautaire de Grand Poitiers, jeudi dernier, le premier de la mandature, a accouché de passes d'armes feutrées mais bien réelles sur le budget 2026. Il faut dire que la hausse des impôts (+16,5M€) est aussi vertigineuse que la baisse des dotations aux acteurs sportifs et culturels. « Plus d'impôts et moins d'actions », a résumé le maire de Liniers, Christophe Martin. Une saignée nécessaire ou évitable ? Les avis divergent, forcément. Reste un malaise palpable de beaucoup de maires qui se sentent aujourd'hui dans l'incapacité d'expliquer les ponctions supplémentaires à leurs administrés, a fortiori avec la hausse du prix des carburants qui semble durable. Anthony Brottier et son exécutif devront user de beaucoup de pédagogie pour faire accepter la « douloureuse ». Les 300% d'augmentation d'impôts ont été reprochés pendant six ans à l'ancienne majorité en début de mandat. Le président de Grand Poitiers échappera-t-il de son côté à l'effet sparadrap jusqu'en 2032 ? C'est peu probable.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : Rivet (Limoges)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Vivonne : les surveillants à bout

Une quarantaine d'agents ont débrayé le 27 avril à l'aube, retardant leur prise de service d'une heure.

Surpopulation carcérale, manque d'effectifs, conditions de travail dégradées... A Vivonne, les surveillants pénitentiaires paient directement le prix d'un système sous tension. Malgré les annonces politiques, la situation semble aujourd'hui proche du point de rupture.

► Pierre Bujéau

« Situation apocalyptique », « Nous sommes à bout »... Ces derniers mois, la presse nationale s'est largement fait l'écho du malaise des surveillants pénitentiaires, confrontés à une surpopulation carcérale record. La semaine dernière encore, plusieurs blocages de prisons ont eu lieu en France à l'appel des syndicats, notamment à Vivonne. Et pour cause... Au 1^{er} mars 2026, les prisons françaises comptaient 87 126 personnes détenues pour 63 500 places opérationnelles, selon le ministère de la Justice. Et le centre pénitentiaire de Vivonne n'échappe pas à cette réalité. Au 1^{er} février, le seuil des 900 personnes écrouées a été franchi pour 644 places, réparties

entre Vivonne et le site de la Pierre-levée, à Poitiers. Une surpopulation qui pèse directement sur les surveillants. « Actuellement, on est à un ratio d'un surveillant pour 120 détenus... C'est ingérable, on monte parfois à 130 », alerte un représentant de la CGT pénitentiaire. En parallèle, l'établissement souffre d'un manque de bras chronique. Une trentaine d'agents seraient régulièrement absents, notamment en raison d'un épuisement professionnel. Un cercle vicieux s'installe : moins de personnel, plus de charge de travail, et donc davantage d'absentéisme.

Conditions inhumaines

Pour comprendre la situation, il faut aussi regarder derrière les portes des cellules. « Les conditions de travail sont à l'image des conditions de détention que l'on offre », résume un représentant syndical. A Vivonne, des cellules de 9m², initialement conçues pour deux personnes, accueillent désormais trois détenus, parfois davantage. Un matelas est ajouté au sol, dans un espace déjà saturé où coexistent lits superposés, table, rangements, sanitaires et douche. Une promiscuité extrême qui alimente tensions et conflits. « Lors des mouvements, il ar-

rive qu'on subisse des crachats, des insultes, voire des coups. » Ainsi en mars dernier un surveillant a été mis au sol par un détenu à l'ouverture de la cellule. Blessé, il a souffert de deux entorses et a eu cinq jours d'ITT. Alors que l'agresseur a été retrouvé porteur d'une arme artisanale. En moyenne, l'établissement recense environ deux agressions physiques par mois contre le personnel.

« Porte-clés, des presse-boutons »

Mais au-delà du risque physique, c'est la dimension humaine du métier qui s'efface peu à peu. Les surveillants évoquent des scènes traumatisantes. « Un pendu, sur le moment, ça ne fait pas toujours effet... mais des années après, ça peut ressurgir »,

confie un agent. Ces chocs répétés laissent des traces durables. Stress, fatigue nerveuse, troubles psychologiques, certains agents s'éloignent durablement du terrain, incapables de reprendre leurs fonctions. Dans ce contexte, beaucoup estiment avoir perdu le cœur de leur métier. « Aujourd'hui, on n'a plus que le rôle de porte-clés, de presse-boutons ». Le temps d'échange avec les détenus a disparu, remplacé par une gestion en flux tendu. Écoute, accompagnement, réinsertion, autant de missions devenues secondaires. A Vivonne, comme dans de nombreux établissements, les surveillants décrivent un système à bout de souffle, où la tension est devenue latente. Une situation qui, faute de réponses structurelles, pourrait encore s'aggraver.

Droit de visite à Vivonne

Le député Sacha Houlié a exercé la semaine dernière son droit de visite au centre pénitentiaire de Poitiers-Vivonne, pointant des conditions de détention particulièrement préoccupantes. Sur place, le parlementaire a notamment déploré que « dans quasiment toutes les cellules, des matelas sont posés au sol ». A cette situation s'ajoute un manque criant de personnel, seulement 88 agents de détention pour faire fonctionner le centre pénitentiaire là où il en faudrait 108. Face à ce double constat, le député annonce saisir le Garde des Sceaux afin de proposer des mesures pour réguler la population carcérale et renforcer l'attractivité du métier d'agent pénitentiaire.

JAUNAY-MARIGNY

9, Grand Rue
07 84 55 62 28
jaunaymarigny@dietplus.fr



Retrouvez votre poids **idéal**

Sans contrainte
Sans frustration Sans interdit

dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

CHAUVIGNY

12, square du 8 mai 1945
07 86 11 60 39
chauvigny@dietplus.fr







Savez-vous que les enfants peuvent faire un AVC ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec Alma Mantyla.



CURIUEUX!

L'Accident Vasculaire Cérébral peut survenir dès la naissance.

1000 enfants sont victimes d'AVC chaque année, dont la moitié ont moins de 28 jours.

On parle alors d'**INFARCTUS PÉRINATAL**.

Jamais tranquille...
Bon...
PFF...
Si c'est pour casser l'ambiance, autant les balancer, vos infos...
AH!! SUPER!

AAAALORS

Là, on a une artère (ou une veine) bouchée par un caillot, donc le sang ne circule plus.

C'est l'**AVC ischémique**, qui peut être causé par une infection, une maladie du sang ou des vaisseaux.

PRENEZ DES NOTES, HEIN!

Après, j'interroge!

Quoi??
Mais j'ai que treize ans, moi!

Et là, c'est une artère (ou une veine) qui se rompt et provoque une hémorragie.

C'est l'**AVC hémorragique**, qui est dû à des malformations vasculaires ou un traumatisme crânien.

AVC HÉMORRAGIQUE CERVEAU

Oups! haha, pardon, je...
j'ai un truc à faire, continuez sans moi!

BIP! BIP! BIP! BIP! BIP! BIP!

Hum, bon... ah, oui!

Dans les deux cas, il faut agir en urgence! Les 30 premières minutes peuvent être décisives.

CODE 3! MAGNEZ-VOUS!

TULULU... LULU...

DE GRÂCE... UN PEU D'AIR...

Si le sang n'apporte plus d'oxygène aux neurones, ils s'abîment rapidement et les lésions sont irréversibles.

QUELS SIGNES DOIVENT ALERTEZ?

Maux de tête intenses
On a du mal à parler
Un côté du corps devient tout faible, ou paralysé
On se sent très fatigué, on a du mal à se concentrer
Convulsions, vertiges
Crise d'épilepsie

Et quand l'enfant ne peut pas verbaliser ou décrire ses symptômes, on perd du temps...

BIP BIP BIP

Et puis, les facteurs de risque ne sont pas les mêmes que pour les adultes...

JACQUES
TABAC
CHOLESTÉROL
HYPERTENSION
ATHÉROSCLÉROSE

MIL0
MALFORMATION VASCULAIRE
CARDIOPATHIE
INFECTION
MALADIE DU SANG

Les symptômes peuvent être mal interprétés et le diagnostic tardif.

BIP BIP BIP

L'AVC reste rare chez les enfants, mais il est fatal dans 10% des cas. 2/3 des enfants gardent des séquelles

motrices

- paralysie d'un ou plusieurs membres

et/ou cognitives...

- problèmes de mémoire
- troubles de la concentration
- troubles visuo-spatiaux

... et ont besoin de rééducation.

La bonne nouvelle, c'est que le cerveau est une formidable machine, dotée d'une grande plasticité.

Quand certaines zones sont abîmées, il essaie de réattribuer leur fonction à une autre zone...

Zone 4, vous me recevez?

... même si ça prend parfois un peu de temps.

ZONE 4! Vous prenez la place de la 6, à la parole.

Zone 3, vous gérez la marche

Comment ça "quand" ?!

Bah, IMMÉDIATEMENT !!

Zone 7, je vous mets sur l'équilibre

Ah si, si!

Zone 5... allô??



Buxerolles remet le couvert

L'an dernier, le festival a attiré plus de 115 000 visiteurs.

Le Foodtrucks festival 86 est de retour en partenariat avec Le 7. Au menu de cette 7^e édition : une centaine de camions, des spécialités culinaires du monde entier, plus de quarante concerts gratuits et des animations insolites. Rendez-vous du 13 au 17 mai, au parc des Bizais, à Buxerolles.

► Laurent Brunet

C'est l'un des rendez-vous les plus attendus du printemps dans la Vienne. Du 13 au 17 mai, le Foodtrucks Festival 86 reprend ses quartiers au parc des Bizais, à Buxerolles, avec une recette simple mais efficace : street food du monde, concerts à gogo et ambiance XXL. « *On ne change pas une formule qui gagne* », aime à répéter Frédéric Brousse, le chef d'orchestre de ce festival unique en son genre.

Pour sa 7^e édition, organisée en partenariat avec Le 7, le festival se distingue une fois de plus par son incroyable diversité. Plus de 100 food trucks seront présents, dont 40 nouveaux venus de toute la France, pour offrir aux visiteurs un véritable tour du globe culinaire. Cuisine asiatique, américaine, méditerranéenne, végétarienne ou spécialités régionales... il y en aura pour tous les goûts.

Classé 3^e festival mondial du genre (derrière New York et Bruxelles), l'événement qui a

attiré plus de 115 000 visiteurs l'an dernier, ne se contente pas de régaler : barbier, tatoueur, coiffeur, bijoutier, masseur et photographe d'iris s'invitent aussi dans les camions.

Une ambiance revisitée et chaleureuse

Comme chaque année, la musique occupera une place centrale tout au long des cinq jours. Plus de quarante concerts gratuits se succéderont en live sur les deux scènes géantes,

dont la plus grande a doublé de superficie.

Pop, rock, électro, reggae ou encore variétés françaises : la programmation se veut « *riche, éclectique et festive*, résume Frédéric Brousse. *Des groupes comme Odyssée Live, La Petite Culotte, Ryon, Spelim, Alam ou encore Notorious H viendront faire vibrer le public, tandis que des hommages et reprises, à l'image du tribute Jean-Jacques Goldman, promettent des beaux moments de partage et*

de nostalgie ».

Un festival engagé et solidaire

Pour cette nouvelle édition, la décoration a été entièrement repensée. Fini les chapiteaux blancs, place à des tentes berbères au look oriental, plus chaleureuses et conviviales. Les familles ne sont pas oubliées, avec de nombreuses animations au programme : jeux en bois géants, maquillage pour enfants et diverses surprises. Derrière la fête, le festival conserve une dimension engagée. Depuis le décès de sa mère en 2018, Frédéric Brousse a fait de la lutte contre le cancer du pancréas une cause centrale. Des urnes seront installées aux entrées pour recueillir des dons au profit du Fonds Aliénor du CHU de Poitiers, dédié à la recherche médicale. Une tombola solidaire sera également organisée. L'an dernier, ces actions ont permis de récolter plus de 10 000€.

Le succès du festival repose aussi sur une armée discrète mais indispensable : les bénévoles. Accueil du public, gestion des parkings, entretien du site... Leur rôle est central. « *Nous en avons actuellement une cinquantaine, mais il en faudrait le double* », s'inquiète Frédéric Brousse. L'appel est lancé.

Rendez-vous au parc des Bizais, à Buxerolles. Mercredi 13 mai de 18h à minuit, jeudi 14 et vendredi 15 de 11h30 à 23h, samedi 16, de 11h30 à minuit, dimanche 17 mai de 11h30 à 18h. Entrée gratuite.

Plus d'infos sur foodtrucks-festival.fr.



COLLECTIVITÉ

Hausse des impôts : Grand Poitiers va écrire aux contribuables...

Réunie en séance plénière jeudi dernier, la communauté urbaine de Grand Poitiers a voté son budget 2026 avec une hausse de l'imposition inédite de 16,5M€, essentiellement répercutée sur la taxe foncière, la taxe sur le foncier non bâti et la taxe d'habitation sur les résidences secondaires. Une vingtaine d'élus ont voté contre sur les 88 membres. Autour de son président Anthony Brottier, l'exécutif a indiqué que cette ponction était le seul moyen de rétablir un niveau d'épargne soutenable, de stabiliser l'endettement dans les prochaines années et d'éviter des réductions de service public. Un courrier explicatif va être envoyé à tous les habitants de l'agglomération en septembre pour leur expliquer la situation financière de la collectivité qui s'est « *fortement dégradée sous l'effet de dépenses de fonctionnement en hausse et de recettes qui progressent moins vite* ».

... des élus s'insurgent

L'opposition poitevine autour de Léonore Moncond'huy a critiqué le choix de la conférence des maires d'augmenter les impôts. « *Une décision inacceptable pour les contribuables et justifiée par des arguments trompeurs* », persifle l'ancienne maire de Poitiers. L'élue aurait préféré que l'augmentation des impôts soit plafonnée à la moitié de ce qui a été adopté et que les tarifs des services publics n'augmentent pas au-delà du niveau de l'inflation. Enfin, l'opposition avait également demandé l'annulation de la baisse des subventions aux acteurs culturels et sportifs. Une vingtaine d'autres élus se sont insurgés contre ces mesures de rigueur, à l'instar du maire de Rouillé Jean-Luc Soulard « *augmenter les impôts aussi tôt et aussi haut me paraît prématuré* », de son homologue de Migné-Auxances Benjamin Couton « *c'est difficile d'aller voir mes concitoyens en leur disant « vous allez avoir plus d'impôts et moins de Grand Poitiers* » ou encore de leur collègue de Montamisé, Corine Sauvage, qui ne veut « *pas signer un chèque en blanc* ». Beaucoup d'élus auraient préféré qu'un véritable projet de territoire soit voté avant la hausse d'impôts.

LÉGISLATION

Vers une attestation d'honorabilité à Châtelleraut ?



A Châtelleraut, une centaine d'animateurs sont employés par la Ville, mutualisés pour certains avec le centre de loisirs Oz'Aventure et le secteur jeunes. « Proposer des temps complets fait partie des pistes pour moins précariser les animateurs », esquisse Nicolas Gasnier, adjoint à la maire en charge de l'Education. Chaque année, le turnover concerne 30% des effectifs. La mise en place d'un Bafa de territoire, fin 2026, et d'un Bafa insertion, en 2027, vise à « former et fidéliser les jeunes » et « faire découvrir le métier d'animateur aux demandeurs d'emploi » pour « élargir le vivier de recrutement ».

Sur un secteur « en tension », Châtelleraut ne transige toutefois pas avec la sécurité des enfants. « Tous les adultes intervenant en milieu scolaire sont déclarés auprès de la Direction départementale de la Cohésion sociale pour vérifier leur casier judiciaire », certifie l' élu. Qui réfléchit, avec le service juridique de la collectivité, à renforcer les contrôles. Obligatoire depuis le 1^{er} octobre 2025 pour les assistants maternels et familiaux -et élargie récemment au handicap et au grand âge-, l'attestation d'honorabilité ne l'est pas encore dans le domaine du périscolaire. Selon Sarah El Hairy, Haute-Commissaire à l'Enfance, 4 800 personnes évoluant dans le domaine de la petite enfance ont été écartées ou pas embauchées en raison de leurs antécédents judiciaires.



Animateurs périscolaires : comment ils sont recrutés

La question du recrutement des animateurs périscolaires se pose dans toutes les collectivités.

Chauvigny, Paris, Tours... La mise en cause d'animateurs périscolaires dans des affaires de viols ou d'agressions sexuelles sur de jeunes enfants défraie la chronique. La Ville de Poitiers prépare un plan de sensibilisation des adultes et des enfants, tout en maintenant sa vigilance sur le recrutement en amont.

► Arnault Varanne

Chaque jour, à Poitiers, 350 adultes veillent sur des milliers d'élèves, matin, midi et soir, sur les temps périscolaires, sous le regard de 26 responsables. Leur mission est claire. Au-delà d'éventuelles animations, ils doivent « assurer la sécurité physique, affective, émotionnelle et psychologique des enfants », dit Mélanie

Ayel-Corbineau, directrice éducation et accueil périscolaire à la Ville. Des missions balisées mais entachées, à l'échelle nationale, par la révélation de nombreux scandales à Chauvigny et Valdivienne, Paris ou plus récemment à Tours. Dans ces cas précis, plusieurs animateurs sont poursuivis pour des faits de viols ou d'agressions sexuelles.

La question se pose : faut-il resserrer les mailles du filet à l'heure de recruter de nouveaux animateurs ? Aujourd'hui, au-delà des diplômes (Bafa, BPJEPS...), chaque collectivité est tenue de vérifier le casier judiciaire B2 des candidats. « On a un double contrôle, en vérifiant qu'ils ne sont pas inscrits au Fichier judiciaire automatisé des auteurs d'infractions sexuelles et donc interdits d'exercer avec des enfants, ajoute Mélanie Ayel Corbineau. Tous les ans, nous déclarons en parallèle les animateurs sur la plateforme Tam

(Téléprocédure d'accueil de mineurs). Si en cours d'année, un animateur est condamné, cela ressort et les services Jeunesse et Sports nous préviennent... » Ce n'est encore jamais arrivé à Poitiers, en revanche la collectivité a déjà mis un terme à des « intentions de recrutement » avec des candidats dont la probité n'était pas totalement garantie.

Une réflexion engagée
Compte tenu du contexte, Poitiers a cependant démarré, en lien avec la Maison de protection des familles, une vaste réflexion pour sensibiliser « les animateurs, responsables et enfants aux questions des violences physiques et sexuelles, et aussi à la notion de consentement ». Un plan d'action concret devrait se mettre en place dès l'année prochaine. « En plus des contrôles de l'Etat dans nos accueils, les services et élus peuvent aller vérifier que tout se déroule bien », pré-

cise Emilienne Rezac, adjointe au maire en charge du Périscolaire, à l'Accompagnement à la scolarité et aux Vacances. La tâche est loin d'être simple sachant que le métier d'animateur périscolaire attire peu, en raison d'horaires atypiques, d'une rémunération peu attractive et de contrats souvent sur dix mois... D'où la politique de déprécarisation engagée par Poitiers pour former et fidéliser ses personnels, tout en évitant un turnover trop important à chaque rentrée. « C'est la garantie d'un service de qualité pour les usagers », assure l' élu. Depuis 2022, 91 professionnels ont bénéficié d'une montée en compétences en même temps que d'un changement de statut. « Et cela devrait se poursuivre dans les années à venir », complète la directrice. N'empêche, à partir de juin, la collectivité prévoit encore de recruter entre 40 et 50 personnes pour la rentrée 2026.

SAM. | DIM.
30 | 31
MAI
2026
10H-18H

MEETING DE L'AIR
BASE AÉRIENNE 709
COGNAC - CHÂTEAUBERNARD



INSCRIPTION
EN LIGNE
UNIQUEMENT



- Publi-information -

Mario Barrusseau aux fourneaux

Sommelier de formation, Mario Barrusseau s'apprête à reprendre un restaurant à Savigné. Le jeune professionnel peaufine son projet avant de sauter le pas en septembre prochain.

La valeur n'attend pas le nombre des années, dit-on. A 22 ans, Mario Barrusseau est en passe de le prouver. Le Civraisien planche sur un projet de reprise du restaurant « Chez lui », à Savigné. « Je viens de terminer le stage « 5 jours pour entreprendre » à la Chambre de Commerce et d'Industrie. Si tout se passe comme prévu, ce sera pour septembre », indique le porteur de projet. Le futur entrepreneur souhaite « dynamiser le Sud-Vienne » en ajoutant une cave à vins, bières et spiritueux et, à terme, monter un club d'œnologie. Il ne sera pas lui-même en cuisine et cherche actuellement un chef

susceptible de « travailler avec des produits frais et de saison ».

Formé à la sommellerie au lycée Kyoto, à Poitiers, Mario a multiplié les expériences dans des établissements tels que Le Plaza, à Chasseneuil-du-Poitou, au Cartel, chez Jean-Michel caviste, aux Heures Heureuses, à Poitiers... Des expériences qu'il entend mettre à profit pour son propre compte. Début avril, l'entrepreneur est passé par les Cafés de la Touraine et du Poitou pour peaufiner son projet. « Je voulais me renseigner sur tous les aspects de la création d'entreprise. Je ne veux pas me lancer la fleur au fusil », commente Mario Barrusseau, qui financera son projet de reprise avec « un apport et un petit prêt bancaire ». « Chez lui », c'est sûr, c'est déjà chez vous !

Contact :
natparentconnect@protonmail.com.

Le rendez-vous
incontournable
de tous les
porteurs de
projets



Le 1^{er} jeudi de chaque mois de 8h30 à 11h00

CENTRE D'AFFAIRES DE LA CCI DE LA VIENNE - BÂTIMENT A - Z.I. République - 120 rue du Porteau - Poitiers

GRATUIT
ET SANS RDV



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU
CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). CPI 8601 2024 000 000 014 délivrée par la CCI de la Vienne, bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par la CAMCA, 53 rue de la Boétie, 75008 Paris - Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ. Ed 05/2026. Document à caractère publicitaire.



VITE DIT

LE CHIFFRE
64 958



C'est le nombre de kilomètres parcourus par les 61 chauffeurs volontaires de l'association Vienne Moulière Solidarité en 2025, soit une croissance de 17% par rapport à 2024. Dans le Pays chauvinois, 283 personnes ont bénéficié d'un transport (+7% par rapport à 2024), dont 84% de retraités, pour se rendre chez des professionnels de santé, faire des courses... Cela représente 1 753 trajets.

SOCIAL

Un Forum des vacances mercredi

La Ville de Poitiers organise ce mercredi, de 14h à 18h, la 4^e édition du Forum des vacances, à la Maison de quartier de Saint-Eloi. Gratuit et ouvert à tous, cet événement a pour objectif de faciliter l'accès aux loisirs et aux départs en vacances pour les habitants de Poitiers. Il constitue un temps privilégié de rencontre entre les publics (familles, enfants, jeunes, personnes isolées, seniors...) à la recherche d'activités pour la période estivale et les structures et associations proposant des sorties, séjours et animations.



Vélo dans le train : ce qui a changé le 1^{er} mai

300 000 places vélos seront disponibles à la réservation.

Face à la hausse du prix des carburants, le vélo s'impose de plus en plus comme une alternative pour les week-ends et les vacances. Mais voyager avec son vélo en train nécessite désormais d'anticiper. En Nouvelle-Aquitaine, un dispositif de réservation obligatoire et payant est entré en vigueur le 1^{er} mai sur onze lignes TER. Les départs depuis Poitiers et Châtellerauld échappent toutefois à cette mesure, dans certaines limites.

Philippe Quintard

À l'heure où le litre de sans-plomb dépasse les 2€ à

la pompe, de plus en plus de voyageurs choisissent le train pour partir en escapade ou en vacances avec leur vélo. Les itinéraires cyclables sur plusieurs jours rencontrent un franc succès : la Vélodyssée, qui longe la côte atlantique, ou encore la Flow Vélo, en Charente, attirent chaque année des dizaines de milliers de cyclotouristes.

« Garantir une place »

Mais cet engouement se heurte rapidement à une contrainte : le nombre limité de places disponibles dans les trains. A bord des TER, seuls six vélos peuvent être acceptés par wagon. Côté TGV, les emplacements sont également limités, payants (10€), et souvent soumis à l'obligation de plier ou démonter son vélo, faute de place suffisante. Résultat : certains cyclistes se retrouvent parfois contraints de rester à quai.

Face à la hausse de la fréquentation, la Région Nouvelle-Aquitaine et SNCF Voyageurs ont mis en place, du 1^{er} mai au 27 septembre, un dispositif de réservation sur les axes les plus fréquentés avec un billet vélo à 3€. 300 000 places vélos sont disponibles. L'objectif, précisent les deux organismes : « garantir une place aux voyageurs transportant leur vélo ». Les abonnés TER ne sont pas concernés par cette mesure.

La réservation s'applique à 11 liaisons TER^(*), dont La Rochelle-Bordeaux, Angoulême-Royan ou encore Bordeaux-Cognac. En revanche, les lignes au départ de Poitiers et Châtellerauld vers La Rochelle, Angoulême ou Limoges ne sont pas concernées, sauf à vouloir aller plus loin, comme Bordeaux ou Royan. La seule règle reste de respecter la capacité maximale de vélos par wagon, qui

peut être atteinte sur certains créneaux (privilégier les heures creuses).

Même si les trajets au départ de Poitiers échappent à cette nouvelle réglementation, il est conseillé d'anticiper son trajet de retour afin d'éviter de se retrouver bloqué en gare. De nombreux itinéraires cyclables très fréquentés mènent en effet vers des destinations contraintes par la réservation obligatoire. Depuis le 1^{er} mai, un nouveau service baptisé VéloZEN, au tarif de 3€, a également été mis en place sur quatre lignes TER (15, 41, 41+, 42, 51) de mai à juillet. Un agent prend en charge le vélo au moment de l'embarquement et le restitue directement à destination.

^(*)Sont interdits à bord les vélos gros gabarits (cargo, tandem, fatbike, vélo couché, remorque non pliée, triporteur).

LA PLANÈTE SE RÉCHAUFFE !

LE FILM SOLAIRE !

Réduction de la chaleur & du froid • Protection des regards indiscrets • Protection UV • Sécurité

Nous avons des solutions adaptées

Le film solaire : une solution souvent moins coûteuse que les stores et plus efficace pour bloquer la chaleur avant qu'elle n'entre.

ADAPTÉ AUX NORMES PPMS

DÉCOUVREZ AUSSI NOS STORES SOLAIRES (INT. & EXT.), VOILES D'OMBRAGES, STORES BANNES, PERGOLAS.



ÉCONOMIE • SÉCURITÉ • CONFORT

20 rue du Gué Sourdeau - Chasseneuil-du-Poitou - 05 49 30 15 15

26 ANS D'EXPÉRIENCE





Des besoins qui explosent, des bras qui manquent

Porté par le vieillissement de la population, le secteur des services à la personne connaît une forte croissance. Mais derrière cette dynamique, les difficultés de recrutement et le manque d'attractivité des métiers restent prégnants.

► Pierre Bujeau

Dans le prolongement des évolutions démographiques à l'œuvre depuis plusieurs années, le secteur des services à la

personne s'inscrit dans une dynamique de croissance continue en France. En 2022, près de 5 millions de foyers fiscaux y ont eu recours, soit 12% des ménages, selon la Dares (Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques). À l'échelle de la Vienne, où près de 30% de la population a plus de 60 ans, les besoins d'accompagnement à domicile s'intensifient. Une progression qui s'explique par des transformations de société : allongement de l'espérance de vie, développement des maladies chroniques et volonté de vieillir chez soi. Aujourd'hui, 80% des plus de 85 ans vivent à domicile selon la Dress.

Un secteur sous tension

Mais cette dynamique se heurte à une pénurie persistante de main-d'œuvre. En Nouvelle-Aquitaine, 269 400 projets de recrutement sont recensés en 2025, dont 57% jugés difficiles. Dans la Vienne, « chaque année, le territoire a besoin de plus de 2 000 nouveaux salariés dans le secteur de l'autonomie », souligne Lalie Pardailhé, chargée de projets emploi au Centre de ressources pour l'aide à l'autonomie. Un objectif encore loin d'être atteint. Et pour cause, « c'est un secteur dans lequel il est difficile de se projeter », observe-t-elle. Conditions de travail exigeantes, horaires morcelés, pénibilité physique et dé-

placements fréquents pèsent sur les vocations. « Travailler à domicile, notamment en zone rurale, devient extrêmement compliqué avec la hausse du coût des carburants, alors que les salariées sont déjà peu rémunérées. »

Nombreux freins

Sur le terrain, les difficultés sont concrètes. « Certaines professionnelles peuvent être déclarées inaptes dès 30 ans », remarque Lalie Pardailhé, évoquant troubles musculo-squelettiques, risques psychosociaux et isolement dus au travail à domicile. Autre caractéristique du secteur : sa forte féminisation. On ne compte pas moins

de 70% de femmes au global, et on monte jusqu'à 97% pour les aides à domicile. « On essaie de déconstruire ces stéréotypes, notamment en intervenant dès le collège ou le lycée », explique la chargée de projets, évoquant aussi l'évolution du vocabulaire professionnel pour élargir le recrutement. Exit l'anachronique femme de ménage, place aux agent.e d'entretien ou employé.e de vie. Malgré ces fragilités, le secteur reste porteur. « C'est l'un des rares en croissance. » Mais le défi reste de taille : répondre à une demande croissante tout en renforçant l'attractivité de métiers essentiels au lien social.

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?

MAXI LOC

www.maxiloc.fr



Vincent LHÉRAULT - 05 49 57 11 26

Depuis notre première collaboration, Le7 est devenu un partenaire incontournable pour Maxiloc.

En tant que société spécialisée dans la location de matériel, il est essentiel de nous associer à des médias locaux de qualité.

La visibilité que nous avons gagnée grâce à nos encarts publicitaires a joué un rôle-clé dans notre croissance.

Chaque publication est une opportunité pour nous d'attirer de nouveaux clients. Nous recommandons vivement ce média à toute entreprise désireuse d'accroître sa notoriété

Un grand merci à toute l'équipe du 7 pour son excellent travail et sa collaboration précieuse !

Vous aussi, développez votre entreprise avec



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

PROFIL

L'apport des travailleurs immigrés



Dans un secteur sous tension, la question des profils devient centrale. Faute de candidats suffisants, les employeurs se tournent de plus en plus vers une main-d'œuvre issue de l'immigration. Une évolution qui répond à des besoins immédiats, mais qui soulève aussi certains défis sur le terrain. « Le secteur est en tension, de telle manière que beaucoup de personnes qui s'orientent vers les services à la personne sont originaires de pays étrangers », observe Lalie Pardailhé, chargée de projets emploi au Centre de ressources pour l'aide à l'autonomie. Une réalité particulièrement visible dans l'emploi direct, où les particuliers employeurs recrutent eux-mêmes leurs salariés. Selon des données de l'Ircem, un groupe paritaire de protection sociale à but non lucratif, environ 300 000 salariés des particuliers employeurs sont immigrés, soit près de 22% des effectifs dans ce mode d'emploi. Un chiffre significatif, qui ne prend pas en compte les structures associatives, les entreprises de services à la personne ou encore le médico-social. Si cette diversité constitue une richesse pour le secteur, elle peut aussi s'accompagner de difficultés, notamment liées à la maîtrise de la langue. « La communication est essentielle dans ces métiers, que ce soit pour comprendre les besoins, transmettre des informations ou assurer la sécurité », rappelle la professionnelle. Une barrière linguistique peut ainsi compliquer l'accompagnement, en particulier auprès de publics fragiles. Dans ce contexte, la question de la formation et de l'accompagnement des nouveaux entrants apparaît comme un enjeu clé pour répondre durablement aux besoins du secteur.



« C'est un métier de l'ombre, humain, essentiel »

Sarah Travers a aujourd'hui trouvé son équilibre en tant qu'auxiliaire de vie.

Essentielles au maintien à domicile des personnes âgées ou fragilisées, les aides à domicile accomplissent un métier exigeant et indispensable au lien social. Sarah Travers peut en témoigner.

► Mathilde Wojylac

L'auxiliaire de vie sociale, plus communément appelée aide à domicile, intervient auprès des personnes en perte d'autonomie (personnes âgées, malades, handicapées ou convalescentes). Elle les aide dans les tâches qu'elles ne peuvent plus accomplir seules, en favorisant leur autonomie et en assurant leur confort de vie. Elle intervient au domicile des bénéficiaires ou en établissement spécialisé. Une définition

que Sarah Travers défend : « Une aide à domicile, ce n'est pas seulement faire le ménage chez une personne. C'est beaucoup plus. C'est un métier de l'ombre, humain, essentiel pour permettre à ces personnes de rester chez elles. »

Des missions variées

Après neuf ans en tant que caissière, elle s'est réorientée vers le métier d'auxiliaire de vie. À la suite d'une formation de six mois et l'obtention de son diplôme, elle a exercé à l'ADMR d'Angers. « La structure m'a donné ma chance à mes débuts, ça a été un tremplin. » Après son déménagement à Neuville-de-Poitou, elle a rejoint l'agence Petits-fils. Cette structure mandataire met en relation les bénéficiaires et les aides à domicile, tout en assurant le suivi. L'employeur reste le bénéficiaire ou sa famille. La fréquence des interventions est

définie en amont. Cela peut aller de quelques heures par semaine à une présence quotidienne. « Les journées sont variées. » Et les missions également. Mercredi, elle est intervenue auprès de trois personnes : « La première, c'était pour sa toilette et pour s'habiller. La deuxième ne peut plus conduire, mais dispose toujours de sa voiture. Nous sommes donc allées acheter des chocolats et les offrir à une amie pour son anniversaire. Pour la dernière, il s'agissait de lui tenir compagnie, de discuter et de faire un peu de ménage. » Le jeudi, elle a accompagné un bénéficiaire à un rendez-vous pour de nouvelles lunettes, a poursuivi avec de la cuisine et du ménage et a terminé par une séance de cinéma.

Un lien précieux

« Nous sommes parfois l'un des seuls liens qu'elles ont

avec l'extérieur. Les personnes ont toutes leurs capacités, mais ont besoin d'aide sur certaines tâches. Quand elles sont en Ehpad, c'est un peu différent, c'est plus de l'accompagnement. » Les études le montrent, le lien social reste l'un des meilleurs médicaments. « En les côtoyant régulièrement, nous repérons parfois les premiers signes d'une maladie. Nous avons été formées à la prévention, comme au comportement à adopter en cas de fortes chaleurs. Elles nous font confiance. » L'aide à domicile n'est pas soignante, mais joue un rôle essentiel. « L'écoute, la bienveillance, l'empathie, c'est déjà beaucoup pour eux et très enrichissant pour moi. C'est un métier où il faut savoir se mettre à la place des gens, tout en gardant du recul. J'apprends chaque jour. »



STREET WORKER
Vêtements et Chaussures Professionnels
www.streetworker.com

► **Vêtements et chaussures professionnels** ◀



Reebok
REEBOK SAFETY EUROPEAN LINE

**21, rue Gustave EIFFEL - PORTE SUD - ZAC de Chaumont
86000 POITIERS - TÉL. 05 49 49 98 00**

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergies renouvelables
- Interphonie • Contrôle d'accès
- Antenne TV individuelle/collective
- Alarme incendie/anti-intrusion
- Caméra de surveillance

CONTRAT D'ENTRETIEN DÉPANNAGE RAPIDE



ACFpe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
contact.acfpe2c@gmail.com

Père et fils à vos côtés depuis 48 ans



« On ne vit pas décemment »

Les « indispensables » de l'Ehpad des Feuillants ont échangé sans filtre avec François Ruffin.

Une vingtaine d'aides-soignantes de l'Ehpad des Feuillants, à Poitiers, observent un mouvement de grève depuis un mois et demi. Elles ont eu l'occasion d'expliquer à François Ruffin leur désespoir.

► Arnault Varanne

C'était le 22 avril, à Poitiers, en face du palais de justice de Poitiers, à quelques centaines de mètres de l'Ehpad des Feuillants. Aide-soignante en grève, Marthe Amboa a pris la parole devant François Ruffin⁽¹⁾, député Debout ! de la Somme et futur candidat à l'élection présidentielle venu au soutien. Sans filtre. « Avec la prime Ségur, je touche 1 650€ par mois. On peut le dire, nous sommes des travailleurs pauvres. Notre salaire ne nous permet pas de vivre décemment, notamment quand on élève seule ses enfants. Cela veut dire se nourrir correctement, se soigner correctement, se vêtir correctement. Les plaisirs, n'en parlons pas... On ne peut pas aller au restaurant ou au cinéma. »

A cette précarité s'ajoutent les journées à rallonge et le sentiment de culpabilité de ne pas s'occuper comme il le faudrait des résidents. « On travaille deux week-ends par mois et nous sommes sur une amplitude horaire de dix heures, en flux tendu. A chaque fois, on se demande si on a bien fait notre travail. » « On est vraiment chronométrés, c'est comme du

travail à la chaîne. Ce n'est pas possible alors qu'on travaille avec des humains », clame l'une de ses collègues.

« Trois échelles de responsabilités »

Les « indispensables » veulent donc du changement, mais se heurtent pour l'instant au mur du silence. Après plusieurs semaines de grève, Marthe et ses collègues (18 au total), soutenues par la CGT Santé, sont pourtant toujours déterminées à faire plier la direction du groupe Vivalto Vie, propriétaire de l'établissement poitevin. « On est face à une absence de relations, se désole Léa Guillon, déléguée CGT. L'un de nos directeurs est parti en vacances. Nous, on n'en prend pas. La lutte c'est tous les jours du matin au soir. »

Fin connaisseur du monde des services à la personne⁽²⁾, François Ruffin a suggéré aux « indispensables » de se mobiliser auprès de « trois échelles de responsabilités », à commencer par les dirigeants de Vivalto Vie. « L'Etat, via le préfet ou l'Agence régionale de santé, doit mettre tout le monde autour de la table et la direction n'a pas le droit de sortir tant qu'un accord n'a pas été signé. Il y a de plus en plus de personnes âgées et de moins en moins de personnes pour s'en occuper. C'est un défi et il faut investir pour structurer le champ du vieillissement. »

⁽¹⁾Le « barbecue combatif » a réuni quelque 200 personnes, citoyens, syndicalistes, élus...

⁽²⁾Auteur de plusieurs documentaires, dont Au boulot !.

Publireportage

Des repas sains et à la carte

Présence Verte Services Poitou propose le portage de repas à domicile aux personnes âgées avec des menus sur mesure et contrôlés par une diététicienne. Bon appétit !

En 2025, Présence Verte Services Poitou a livré 185 000 repas dans la Vienne. Trois fois par semaine, les porteurs sillonnent le département à la rencontre des bénéficiaires en quête de menus sains et équilibrés. Depuis dix ans, c'est l'entreprise Chollet Traiteur, à Parthenay, qui régale. « Nous proposons chaque jour un plat végétarien et des menus hachés, moulinsés, pauvres en sel ou en sucre adaptés aux besoins des personnes âgées », explique Daniela Santos, chargée de développement de Présence Verte Services Poitou. De 12€ à 15,52€, du repas traditionnel au plus prestigieux, de quatre à six pièces (entrée, plat, garniture, fromage, potage, dessert), chacun fait en fonction de ses envies. Tous bénéficient en revanche d'un crédit de 3,20€ par repas, et même d'une réduction

supplémentaire de quelques centimes lorsque les communes ont conventionné avec Présence Verte Services Poitou.

« Certains prennent cinq repas par semaine, d'autres deux, il n'y a aucune obligation », ajoute Daniela Santos. Ce qui ne varie, c'est la bienveillance des porteurs de repas, qui vont jusqu'à glisser le plateau dans le réfrigérateur si on leur demande ou à prévenir des proches s'ils détectent un élément anormal. « Une personne qui n'a pas consommé ses précédents repas, cela nous alerte sur une éventuelle dénutrition. » Signalons que le portage de repas intervient parfois après une hospitalisation entraînant une difficulté à cuisiner. Et si on en parlait ?



Présence Verte Services Poitou - 35 rue du Touffenet - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 44 59 99 - presence-verte-services.fr - Mail : contact@pvs-poitou.fr



Alouette

LES DERNIÈRES INFOS

LES JEUX

RECOMMANDÉES

OUÛ ET QUAND VOUS VOULEZ !

Facebook, Instagram, Twitter, LinkedIn, YouTube, TikTok

Disponible sur Google Play, Téléchargez sur l'App Store

1^{ÈRE} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE



L'associatif engage

Guillaume Philippe

CV EXPRESS

Entrepreneur engagé, circulaire et solidaire. Après un début de carrière dans l'événementiel de la mode, j'ai choisi d'accompagner les acteurs engagés vers des pratiques responsables, en me spécialisant dans la communication bas carbone. Aujourd'hui, je développe des événements créatifs et durables pour promouvoir notamment une mode plus éthique et sensibiliser le grand public comme les professionnels.

J'AIME : passer du temps en famille, la musique classique, les livres et les podcasts d'histoire, flâner en centre-ville de Poitiers, le triathlon (passion naissante !).

J'AIME PAS : la guerre, la fast et l'ultra fast-fashion, les râleurs, les clichés, attendre !

Je crois profondément à la force de l'engagement associatif. Si je m'y suis investi^(*), ce n'est pas pour occuper mes soirées, ni pour chercher une quelconque reconnaissance. C'est parce que je crois qu'un territoire vit aussi grâce à celles et ceux qui acceptent de donner du temps... et parfois beaucoup d'eux-mêmes pour faire avancer un projet collectif. Mais il faut le dire simplement : s'engager n'est pas un loisir. Une association, ce n'est pas seulement « donner un coup de main » quand on a un moment. C'est répondre présent, écouter, organiser, décider, expliquer, gérer les imprévus, parfois encaisser. C'est porter une responsabilité, souvent en plus du reste : le travail,

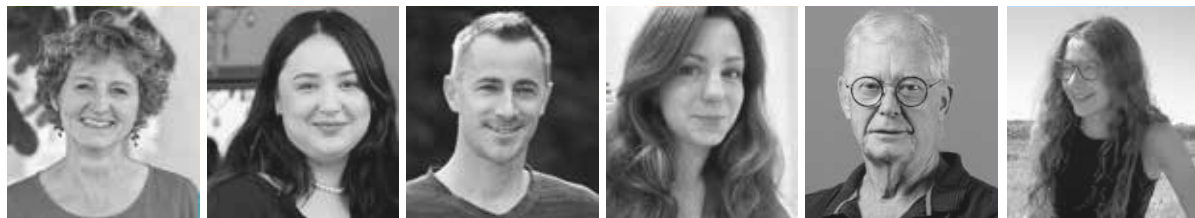
la famille, les obligations personnelles, la fatigue, les doutes. Je ne me plains pas de cet engagement. Je l'ai choisi. Et je sais ce qu'il m'apporte. La vie associative crée du lien, fait se rencontrer des personnes qui ne se seraient peut-être jamais parlé autrement, transforme des idées en actions concrètes. Mais cet engagement a un coût. Pas forcément financier. Un coût en temps, en disponibilité, en charge mentale. Il se glisse dans les soirées, les week-ends, entre deux rendez-vous professionnels ou familiaux. Il arrive que l'on donne du temps que l'on n'a pas vraiment. Et pourtant, je continue. Comme beaucoup d'autres bénévoles continuent. Pas pour être mis en

avant. Mais parce que nous savons que sans bénévoles, beaucoup de projets locaux n'existeraient tout simplement pas. Je crois aussi qu'une association tire sa force de sa diversité. On n'y entre pas tous avec la même histoire, les mêmes convictions, les mêmes sensibilités. Nous pouvons avoir des différences politiques, sociales, culturelles ou générationnelles. Elles existent. Mais elles ne devraient jamais empêcher le respect. Pour moi, une association n'est pas un lieu où tout le monde doit penser pareil. C'est un lieu où l'on accepte d'avancer ensemble autour d'un objectif commun. Un lieu où l'on devrait pouvoir débattre sans se déchirer, ne

pas être d'accord sans se caricaturer. Le monde associatif n'est pas parfait. Il peut être exigeant, fatigant, parfois même douloureux lorsque les choses sont mal comprises ou déformées. Mais il reste l'un des rares espaces où l'on peut encore bâtir quelque chose qui dépasse les intérêts individuels. Alors oui, s'engager n'est pas un loisir. C'est un choix. Une responsabilité. Parfois une épreuve. Et celles et ceux qui font ce choix méritent au minimum une chose : que leur engagement soit respecté.

Guillaume Philippe

() Il est président de Poitiers Le Centre.*



Annonces, réservez dès à présent votre emplacement dans notre supplément tourisme **2026**

regie@le7.info
05 49 49 83 98



La protection comme mission

Rockats Defense a fait du bouclier balistique sa spécialité, il est destiné aux forces spéciales françaises et étrangères.

Installée à Châtellerault depuis novembre 2025, Rockatz Defence a déjà dépassé les frontières de l'Hexagone. Boucliers, plaques de gilets pare-balles : l'entreprise se spécialise dans la conception et la production de systèmes de protection balistique.

► Pierre Bujeau

L'idée a germé dans la tête de deux collègues de la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris : Sébastien Douville et Stéphane Augereau. L'actuel directeur des ventes et le directeur de la production sont familiers du domaine militaire, tout comme Olivier Duqueroy, directeur des ressources humaines et des

affaires juridiques. Tous issus de cet univers, les trois dirigeants ont rapidement identifié, via des connexions avec le domaine de la défense, un besoin croissant en protection balistique en Ukraine.

« On a monté des dossiers au niveau du ministère de la Défense pour équiper 10 000 soldats ukrainiens en protections balistiques, mais aussi des civils », expliquent-ils. S'en est suivie une année de travail acharné. Démarchage, recherche d'investisseurs, structuration du projet, avec l'appui de Robby Cluyssen, président né au Luxembourg. « Mais elle est le fruit de plus de trois ans de recherche », précise-t-il. La liquidation, en mars 2025, de la société iséroise Armour-Tech, spécialisée dans la protection balistique, a accéléré le projet. Rockatz Defence a repris ses actifs et relancé la pro-

duction dans la Vienne, d'où sont originaires les associés. En novembre 2025, l'entreprise s'est implantée dans la zone d'Argenson, à Châtellerault. Sur 800m², elle fabrique des plaques de gilets pare-balles, des blindages pour véhicules et des boucliers destinés aux forces spéciales françaises et étrangères.

Protection civile

Si la guerre en Ukraine a rebattu les cartes de l'armement international, « le climat d'insécurité » en France a aussi marqué un tournant. L'entreprise vise un chiffre d'affaires de 3,5M€ en 2026. « Je pense que les menaces internes sont aussi élevées que celles des guerres extérieures », estime le président. Pour les endiguer, la SAS développe des équipements complets, comme des gilets pare-balles intégrant des pro-

tections anti-lacération protégeant des attaques au couteau. Du « sur-mesure », à destination des agents de la gendarmerie, du GIGN, des sapeurs-pompiers... mais aussi des particuliers. « Dans les grandes villes notamment, ou dans certaines zones qui ont déjà connu des attaques au couteau », précise Sébastien Douville. C'est le cas notamment au Luxembourg. Après des attentats en Allemagne, une famille a sollicité l'entreprise pour se fournir en protections balistiques, placées sous les vêtements. « On est tellement bombardés d'informations de ce type dans la presse que les civils se questionnent eux aussi ». De nombreux projets sont en cours, notamment pour protéger à l'avenir certains métiers exposés, comme les chauffeurs de bus, avec un tissu anti-lacération.

EMPLOI

Stabilité sur le front du chômage



Le nombre de demandeurs d'emploi est resté stable dans la Vienne au premier trimestre 2026, selon les chiffres fournis par la Dares la semaine dernière. 16 330 personnes sont inscrites dans la catégorie A -personnes sans activité et tenues de rechercher un emploi- contre 16 440 au quatrième trimestre 2025, soit une légère décreue (-0,7%) qui contraste avec l'augmentation observée sur un an (+1,9%). Si l'on tient compte des catégories A, B et C, le nombre de demandeurs d'emploi atteint 32 310 personnes, dont la moitié exerce une activité réduite. Là encore, la stabilité est de mise. Bonne nouvelle en revanche pour les moins de 25 ans, dont le nombre d'inscrits en catégorie A a reculé de 3% sur le dernier trimestre et de 3,6% sur un an.

ENERGIE

Technique Solaire devient Mexens

Né en 2008 dans la Vienne, Technique solaire (330 salariés, 326M€ de chiffre d'affaires) a officialisé mi-avril son changement de nom. Le groupe s'appelle désormais Mexens. « Cette évolution traduit une transformation déjà engagée : l'affirmation d'un modèle multi énergies, combinant solaire, stockage, éolien et biogaz, et inscrit dans une trajectoire de croissance à horizon 2030 », indiquent ses dirigeants. Lesquels visent 4GW de capacités d'énergies renouvelables en exploitation, contre 0,9GW aujourd'hui.

L'info 7 jours sur 7



Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98



Votre audition est précieuse

Faites-nous confiance pour la prendre au sérieux

Benoît LAVERGNE
AUDIOPROTHÉSISTE D.E.

POITIERS

192 avenue de Paris
09 73 88 47 92
poitiers@sonance-audition.fr

Contactez-nous !

sonance
AUDITION

ENTRE NOUS, IL Y A L'ÉCOUTE.



Doctolib

ÉVÉNEMENTS

Le succès des marchés de producteurs



En lien avec une vingtaine de producteurs du département, la Chambre d'agriculture avait lancé en 2021 son propre drive fermier, avec récupération des commandes sur le campus universitaire de Poitiers. L'expérience s'est arrêtée en 2025, faute de clients en nombre suffisant. « *Le drive avait trouvé son petit public, mais on a vécu ce que d'autres drives ont vécu : les clients ont besoin de voir les produits et les producteurs* », commente Olivier Passelande, chef du service territoire et filières à la Chambre d'agriculture de la Vienne. A contrario, les marchés de producteurs, trente-quatre recensés entre début juin et mi-septembre, attirent la foule. « *Les gens ne viennent pas pour faire leurs courses, mais plutôt pour passer un moment convivial.* »

Si 13% des presque 4 000 agriculteurs de la Vienne déclarent commercialiser en direct leur production, la Chambre travaille avec 300 d'entre eux. « *Ce qu'on remarque, c'est qu'il y a toujours une attente des consommateurs pour les circuits courts, avec des hauts et des bas, prolonge Olivier Passelande. Après le Covid, le marché avait explosé puis on est redescendu avec la crise économique. Mais la clientèle de fidèles est toujours là.* » Notons que d'autres initiatives ont éclos, comme le Déclif Paysan, dans le Châtelleraudais, dont le nombre de producteurs et de clients ne cesse de croître.



Les Amap sur courant alternatif

L'Amap de Chasseneuil-du-Poitou cherche un second souffle après dix ans d'activité.

Les Associations pour le maintien de l'agriculture paysanne (Amap) vivent des réalités différentes dans la Vienne. Entre crise du pouvoir d'achat et concurrence des moyennes et grandes surfaces, certaines cherchent leur second souffle.

► Arnault Varanne

Des producteurs, des consommateurs et, au milieu, des paniers de légumes, des fruits, de la viande, du pain... livrés chaque semaine à une adresse donnée. Le concept d'Amap a fait ses preuves depuis vingt-cinq ans et la première à émerger dans les Bouches-du-Rhône. La crise sanitaire de 2020 a en

quelque sorte consacré le modèle du circuit court. Mais, parce qu'il y a un mais, les Amap de la Vienne -une vingtaine à ce jour- ne connaissent pas toutes le succès. A Chasseneuil-du-Poitou, l'association Court-circuit s'attend à une saison 2026 compliquée avec une vingtaine de paniers commandés toutes les semaines contre le double en période post-Covid.

Pouvoir d'achat ?

« *Peut-être qu'on ne communique pas assez, observe Delphine Ladril, membre du bureau. On remarque que les gens qui ne renouvellent pas leur adhésion le font soit parce qu'ils considèrent que c'est contraignant de venir récupérer leur panier chaque semaine (vendredi, entre 18h et 19h, ndr), soit parce qu'ils*

ne peuvent pas choisir leurs légumes. » La crise du pouvoir d'achat ? A 10 ou 15€, pour des familles de quatre personnes, l'argument semble secondaire. L'Amap de Chasseneuil-du-Poitou travaille avec les Jardins de Berthegeon et d'autres producteurs (pommes, pain...). « *Certains commencent à nous dire que le déplacement ne vaut pas le coup pour aussi peu de commandes* », ajoute Delphine Ladril. Si l'association compte une cinquantaine d'adhérents, seule la moitié achète un panier. Les autres consomment « *au coup par coup* ».

« Quand des liens se créent... »

Les Amap boudées par les consommateurs ? La situation semble plus nuancée. « *L'hiver, les particuliers sont un peu moins motivés parce que la*

variété de légumes est plus réduite », note Isabelle Fournier. La codirigeante des Vergers de Savoie, à Vouneuil-sur-Vienne, fournit les Amap de Chasseneuil-du-Poitou, Saint-Benoît ou encore Nouaillé-Maupertuis. Une Amap des Fines herbes qui soufflera en juin sa 13^e bougie et se porte bien. « *Nous avons environ 70 adhérents, un chiffre assez stable, remarque Alicia Irani, administratrice, avec une trentaine de paniers de légumes par semaine. Les gens sont assez fidèles aux producteurs* ». Au-delà des légumes, les Nobiliens peuvent se procurer pain, fromage, œufs, fruits et, ponctuellement, de la bière, du miel, des pâtes... « *Ce qui fonctionne, c'est l'échange direct avec les producteurs, estime Alicia Irani. Quand des liens se créent, on ne change pas ses habitudes.* »



Le 19 mai, découvrez notre dossier **spécial rénovation**



Des passerelles avec le Togo

La formation des équipes sur place est un des enjeux de la mission.

Des soignants du CHU de Poitiers partiront le 25 mai au Togo en mission humanitaire pour des interventions chirurgicales, des dons de matériel et la formation des équipes locales.

► Mathilde Wojylac

Komi Bansah, infirmier de bloc aux urgences du CHU de Poitiers, réalise les derniers préparatifs pour une mission humanitaire à destination du Togo, qui partira le 25 mai. En 2022, avec les docteurs Alexandre Losson et Pierre Bouget, chirurgiens-orthopédistes, ils ont fondé Mains d'Espoir et de Solidarité. « Lors de chacune de mes expériences professionnelles, j'ai encouragé les échanges interculturels, explique Komi Bansah. D'où l'idée de monter quelque chose en ce sens au CHU de Poitiers. Grâce à des rencontres et à l'implication de chirurgiens, nous sommes arrivés à organiser une première mission médico-chirurgicale. »

Améliorer l'accès aux soins

Depuis quatre ans et autant de missions, l'association travaille en étroite collaboration avec

l'Hôpital Bethesda d'Agou Nyogbo et le CHR Sylvanus-Olympio de Lomé. L'objectif premier est de réaliser des chirurgies pour la pose de prothèses de hanche. « A 120km de la capitale, l'hôpital n'avait ni le matériel, ni les chirurgiens formés à ce type de pratique. La population dispose de faibles revenus pour des opérations qui coûtent cher. » Petit à petit, grâce aux dons et aux missions, l'hôpital s'est équipé (table, respirateur...). « Je voulais voir comment les opérations se déroulaient ailleurs, indique le Dr Alexandre Losson. Au départ, il n'y avait pas grand-chose. Aujourd'hui, nous opérons quasiment dans les mêmes conditions qu'en France. Un lien de confiance s'est créé avec le personnel sur place. Ils répondent présents malgré le rythme soutenu. » Matériel, prothèses, implants, médicaments, consommables... Un conteneur solidaire est également constitué, puis acheminé sur place pour l'hôpital, mais aussi les alentours. Les patients sont sélectionnés par le Pr Gamal Ayouba, chirurgien orthopédiste au CHR de Lomé, qui assure aussi le suivi sur place. Lors de la dernière mission, la barre symbolique de la centième pose de prothèse de

hanche a été franchie. Et autant de patients soulagés (majoritairement des personnes atteintes de drépanocytose). « Il y a très peu de complications. Les missions se déroulent bien. Nous constatons les bénéfices pour la population, les soignants, cela vaut le coup. »

Renforcer les pratiques

A l'occasion de cette nouvelle mission, une colonne de cœlioscopia va être installée. De nouveaux praticiens vont donc se joindre à la mission avec pour spécialités la chirurgie viscérale, la gynécologie et l'ophtalmologie. Ainsi, deux équipes pluridisciplinaires (avec anesthésistes et infirmiers) partiront du 25 mai au 5 juin et du 27 septembre au 8 octobre. Sur place, l'enjeu est également de former les équipes togolaises qui viennent assister aux opérations. Dans cette continuité, des échanges ont été organisés. Le Dr Boris Zibi est également en formation pour un an dans le service orthopédie du CHU de Poitiers. Il repartira fin 2026.

Un appel aux dons est lancé pour financer la mission et l'acheminement du conteneur solidaire sur helloasso.com/associations/mains-d-espoir-et-de-solidarite.

-10%*
SUR LE BUFFET
DU LUNDI AU
JEUDI SOIR

ATLANTIC

Fruits de mer, grillades, spécialités du monde...

**À VOLONTÉ,
TOUS LES JOURS**

OUVERT 7/7J

12h00 - 14h30 et 19h00 - 22h30
Vendredi et Samedi soir de 19h à 23h

05 49 11 00 57
CENTRE COMMERCIAL LES PORTES DU FUTUR
ROUTE NATIONALE 10
86360 CHASSENEUIL-DU-POITOU

* Valable jusqu'au 31 mai (sauf jour férié) - Hors Boisson - Sur présentation de la publicité



VITE DIT

CONCOURS

Lutte contre le harcèlement : quatre lauréats de la Vienne



Le 23 avril dernier, en Charente-Maritime, le recteur de l'académie de Poitiers, Frédéric Perissat, a remis leur prix aux douze lauréats de la phase académique du concours « Non au harcèlement ». Quatre des établissements récompensés sont situés dans la Vienne. Le collège Jean-Moulin de Poitiers a remporté le prix de la meilleure vidéo catégorie collège. Le lycée Edouard-Branly s'est également adjugé le trophée de la meilleure vidéo. L'école et le collège de Latillé ont décroché le prix « inter-degrés » pour leur vidéo « Brisons la chaîne du harcèlement », tandis que le collège de Saint-Savin a glané le prix spécial « Prévention du cyberharcèlement » (cf. image). Rappelons que la journée nationale « Non au harcèlement » se déroule le 6 novembre.

ALTERNANCE

La Mission Locale multiplie les rendez-vous

Baptisés « Les rendez-vous de l'Alternance », ces ateliers se tiennent au siège de la Mission Locale, 30 rue des Feuillants à Poitiers, et permettent de rencontrer directement formateurs et entreprises, afin d'obtenir conseils et orientations, voire de candidater sur place, CV en poche. Quatre dates sont à retenir. Ce jeudi, à 9h30, focus sur les métiers de l'hygiène et de la propreté avec l'organisme INHNI, autour du CAP Agent de propreté et prévention des biocontaminations. Le mercredi 13 mai, à 9h30, tous les secteurs seront représentés grâce au CFA Académique de Poitiers, qui propose des formations du CAP au Bac+3. Le mercredi 20 mai à 9h30, l'Isfac présentera plusieurs BTS et titres professionnels. Enfin, le jeudi 21 mai à 14h, le GEIQ BTP ouvrira les portes des métiers du bâtiment : maçon, couvreur, charpentier.

Inscriptions au 05 49 30 08 50 ou via linscription.com.



Quand l'école s'invite à la caserne

Immersion chez les pompiers pour 210 élèves de Notre-Dame de Chauvigny.

Les pompiers ont accueilli la semaine dernière les huit classes de l'école Notre-Dame de Chauvigny lors d'une journée immersive dans leur centre de formation à Valdivienne. Au total, 210 élèves ont été sensibilisés aux gestes citoyens et à la découverte du métier. Une première chez les pompiers.

► Pierre Bujeau

Ce n'est pas la Pat' Patrouille qui a accueilli enfants et enseignants -au grand dam de Maëlle, en CE1- mais bien les volontaires du centre de formation des sapeurs-pompiers, situé à Valdivienne. Parmi eux, Nicolas Vrignaud, pompier volontaire à la caserne de Gençay et logisticien sur le site, a choisi de présenter un atelier en particulier : « J'ai choisi de leur montrer les camions parce qu'ils sont plus attentifs ici que sur les autres ateliers », sourit-il. Mais derrière ces camions rutilants et l'émerveillement de Margot au moment d'enfiler la tenue de pompier réside un tout autre objectif.

Gestes qui sauvent

Sur les seize ateliers proposés, tous visent à transmettre des réflexes essentiels. Donner l'alerte, reconnaître les dangers du quotidien, apprendre les

gestes qui sauvent. « On est là avant tout pour délivrer un message sérieux, insiste Adrien Gransagne, capitaine des sapeurs-pompiers de la Vienne. Savoir passer un appel d'urgence, intervenir rapidement, ce sont des compétences accessibles à tous, même aux plus jeunes. » Dans une salle du site, des élèves s'exercent, concentrés, sur des mannequins. Position des mains, rythme des compressions, les gestes sont encore hésitants, mais tous se prêtent à l'exercice.

Des idées à déconstruire

Au-delà de l'apprentissage technique, cette journée vise aussi à bousculer les idées reçues.

« Être pompier, ce n'est pas seulement un métier héroïque où l'on brave les flammes. Il y a aussi tout un savoir-être, notamment lors d'interventions auprès de personnes brûlées ou lorsqu'un camarade tombe dans la cour de récré », rappelle Adrien Gransagne. Un message d'autant plus important dans un département où l'engagement repose largement sur le volontariat. Avec 1 500 jeunes sapeurs-pompiers, le territoire reste néanmoins en recherche constante de nouvelles recrues, en particulier dans les zones rurales. « On ne s'en cache pas : ces journées servent aussi à susciter des vocations », reconnaît le capitaine. Et

quelques graines semblent déjà semées. Entre deux ateliers, Théo semble déjà convaincu : « Plus tard, j'aimerais bien sauver des gens. » Au fil de la journée, les élèves enchaînent les expériences. Manipuler une lance à eau, enfilez une tenue trop grande pour eux, ou encore coopérer dans un parcours collectif. Marcello et Maëlia s'entraident, rient, tombent parfois, recommencent. Au moment de récupérer leurs enfants, les parents ont, eux aussi, pu découvrir pour la première fois les terrains d'entraînement des pompiers... « C'est essentiel que notre métier et notre école s'ouvrent à la société », indique le capitaine.



Le temps d'une journée, les élèves ont troqué leurs cahiers pour des lances à eau.



Poitiers condamné à l'exploit

Pujol et ses coéquipiers joueront leur survie ce vendredi soir dans l'antre montpelliérain.

Balle de match pour Montpellier. Large vainqueur samedi à Lawson-Body (0-3), le club héraultais peut être sacré champion de France ce vendredi soir à domicile face à Poitiers. Les Poitevins n'ont plus le choix : il faudra un exploit pour espérer un match d'appui.

► Pierre Bujeau

Il y a des rapports de force qui ne trompent pas. Samedi dernier, à Lawson-Body, devant 2 700 spectateurs hostiles, Montpellier

a assommé la finale aller de Marmara SpikeLigue en moins d'une heure trente et trois sets expéditifs (18-25, 22-25, 17-25). Pour remonter aux origines de cette emprise psychologique et retrouver la trace d'un set gagné par les Poitevins face à leur bête noire, il faut remonter au 12 février 2023, match déjà remporté par les Sudistes (3-1). Neuf confrontations, neuf victoires face à l'Alterna SPVB. Portés par deux mois d'invincibilité et une confiance boostée, les hommes de Loïc Le Marrec abordent ce match retour dans leur antre de Castelnau-le-Lez en position de force. Il y a le titre, évidemment, le neuvième de leur histoire, quatre ans après le précédent.

Mais il y a autre chose. Un cadeau d'adieu à leur entraîneur, qui fera ses valises en fin de saison selon les informations de L'Équipe. L'ancien passeur est arrivé au club en 2010 comme joueur, puis fut entraîneur principal une première fois entre 2014 et 2016, avant de revenir aux commandes depuis la saison 2023-2024. Offrir à Le Marrec un dernier sacre en guise d'au revoir, difficile de trouver plus belle façon de tourner la page.

Trouver des solutions

En face, Poitiers arrive avec des certitudes abîmées et des doutes bien réels. Battus dans tous les compartiments du jeu lors de la finale aller, les Poitevins devront

se réinventer pour espérer prolonger l'aventure. Thomas Pujol, auteur de 17 points à l'aller, a été la seule véritable éclaircie dans la nuit poitevine. Il sera encore le fer de lance de son équipe. Mais un homme seul ne peut renverser une montagne. Il faudra un collectif retrouvé, une prise de risque maximale et, surtout, une rencontre emballée par un peu de folie. Celle-là même qui avait permis à l'Alterna SPVB de renverser Paris en demi-finale, mené 0-2 avant d'arracher les trois sets suivants dans un Lawson-Body en fusion. Le défi est d'autant plus ardu que Lukas Maase, le central allemand sorti avec une épaule luxée dans le deuxième

set, manquera à l'appel.

Le sacre ou le miracle

Ce vendredi soir, à 19h, le scénario sera manichéen. Si Montpellier s'impose à domicile, le titre lui reviendra directement. Si Poitiers parvient à s'imposer au palais des sports Jacques-Chaban-Delmas, les deux équipes seront à égalité et un match d'appui, deux jours plus tard, désignera le champion. Deux histoires vont donc se croiser : celle d'un favori qui sent le titre à portée de main et veut en finir vite, et celle d'un outsider dos au mur, qui n'a plus rien à perdre. Et c'est souvent dans ces moments-là, quand tout semble joué, que le sport écrit ses plus belles pages.



FIL INFOS

HANDBALL Mauvaise opération pour les Griffons

Le Grand Poitiers handball 86 a mordu la poussière samedi, à domicile, face à Hennebont-Lochrist (28-36), à l'occasion de la 23^e journée de championnat. Cette contre-performance met un peu plus la pression sur les Griffons, qui devront rebondir samedi à Livry-Gargan. A trois journées de la fin, le club est toujours en tête de la poule 2 mais avec un match de plus que l'Union Sud-Mayenne.

MOTOBALL Panne d'électricité, match annulé à Camaret

À Camaret, la rencontre n'est jamais allée à son terme samedi

soir. En cause, une coupure de courant survenue à la pause, alors que Neuville avait pourtant pris les devants (3-1), dans le cadre de la 3^e journée d'Elite 1. Un rapport sera transmis à la commission de motoball, désormais chargée de trancher sur le sort de ce match interrompu. En attendant, les Neuvilleois se projettent déjà sur la suite, avec un déplacement à Houlgate, programmé samedi.

FOOTBALL Poitiers au bord du gouffre

Le Stade poitevin voit ses espoirs de maintien se réduire encore un peu plus. Samedi, les Poitevins se sont inclinés sur la pelouse du FC Chaury (2-1), dans une rencontre pourtant décisive. Il reste deux finales pour glaner

des points précieux, à commencer par la réception de Locminé samedi, et un voyage à Lorient. Le SPFC compte quatre points de retard sur Châteaubriant, premier non-relégable. Le club phare de la Vienne est aussi en grande difficulté sur le terrain extra-sportif. Une enquête de la Fédération française de football, menée par la Direction nationale du contrôle de gestion et révélée par nos confrères de La Nouvelle République, est actuellement en cours pour suspicion de transmission de faux documents bancaires.

BASKET Le PB86 retrouvera les play-offs

Le duel entre le 4^e et le 2^e d'Elite 2 a tenu toutes ses promesses jeudi à Saint-Eloi. Mais ce sont finalement les Palois, à l'usure, qui

ont décroché la victoire face au Poitiers Basket 86. Malgré cette défaite, le PB86, le 6^e au soir de la 36^e journée, devrait retrouver les play-offs d'Elite 2 sept ans après sa dernière participation. Le club compte deux victoires d'avance sur Nantes, son premier poursuivant. Prochain match à Aix-Maurienne vendredi.

COURSE À PIED La Pictav Warrior, c'est samedi

Le Régiment d'infanterie chars de marine (RICM) organise sa 4^e Pictav Warrior samedi, au parc de Blossac, à Poitiers. Cette course d'obstacles est ouverte à tout le monde avec plusieurs formats destinés aux enfants, adultes, familles, athlètes confirmés... Départs échelonnés à partir de 10h. Au-delà du

défi physique, la Pictav Warrior porte une dimension solidaire forte. L'intégralité des recettes de la manifestation sera reversée sous forme de dons au profit des blessés de l'armée de Terre. Inscriptions ouvertes sur runchrono.fr.

Les Foulées nouvelle génération

Après dix-sept ans d'absence, les Foulées de Poitiers son de retour. Organisée par l'EPA 86, l'épreuve se déroulera dimanche au départ de la galerie marchande de Beaulieu. Deux tracés sont proposés aux athlètes : 5 et 10km. Pour rappel, l'événement est organisé en partenariat avec Le 7. Renseignements et inscriptions sur foulees-de-poitiers-2026.onsinscrit.com.

ÉVÈNEMENTS

- **Mardi 5 mai**, à 18h30, atelier philo avec Julien Ledoux, à la médiathèque de Nieuil-l'Espoir.
- **Mardi 5 mai**, à 19h, rencontre avec Jennifer Kerner, autrice de *Théorème du flamant rose*, à la librairie La Belle Aventure, à Poitiers.
- **Mercredi 6 mai**, à 16h, dédicace d'Ivan Péault, auteur de *Cherche parents normaux (débutants acceptés)*, à La Belle Aventure, à Poitiers.
- **Samedi 9 mai**, à 10h, atelier Diamantin, au musée du vitrail, à Curzay-sur-Vonne.

THÉÂTRE

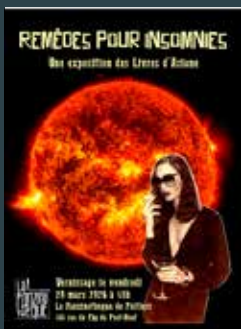
- **Lundi 11 mai**, à 19h30, et **mardi 12 mai**, à 20h30, Que du bonheur (avec vos capteurs) par la compagnie Le Phalène, à L'Anglarde, à Châtellerault.

MUSIQUE

- **Jeudi 7 mai**, à 19h, concert par le groupe djiboutien Degaan, au Local, à Poitiers.
- **Samedi 9 mai**, à 20h30, Balade en voix du duo Maes-Pariselle (accordéonistes), au complexe polyvalent de Quinçay.
- **Samedi 9 mai**, à 20h, La grande battle des fanfares (la Fanfare en Plastic vs le Ligugé social club), au domaine de Givray, à Ligugé.
- **Dimanche 10 mai**, à 17h, ABeis par la compagnie des Sons, aux Usines, à Ligugé.

EXPOSITIONS

- **Jusqu'au 30 mai**, « Remèdes pour insomnies », une expo des Livres d'Ariane, à la Fanzinothèque de Poitiers.



- **Du samedi 9 au dimanche 17 mai**, expositions Regards sur le thème du végétal, à l'hôtel de Sully, à Châtellerault.



Roi Madame s'attaque à l'Eurovision avec une bonne dose de bienveillance.

L'Eurovision vu par Roi Madame

L'artiste drag se produira samedi à la Scène Maria Casarès, avec une conférence-spectacle décalée sur les plus grandes polémiques de l'Eurovision, qui fête ses 70 ans. Show devant...

➤ Arnault Varanne

Ses premiers souvenirs remontent à 2006 et la victoire du groupe finlandais Lordi avec sa chanson « Hard Rock Hallelujah ». Matthias Bardoula est ce que l'on appelle dans le jargon un « Eurofan », littéralement un passionné du concours Eurovision de la chanson né en 1956. « A partir de 2017-2018, je m'y suis vraiment mis assidûment, glisse l'artiste drag plus connu

sous le pseudo de Roi Madame. Avec des amis, nous avons organisé des soirées entières. Il y a tout dans l'Eurovision : un spectacle, de la grandiloquence, des paillettes, de l'humour, du sociétal, de la géopolitique... C'est transdisciplinaire ! » A tel point que le chorégraphe et danseur -il dirige la compagnie Apparaitre- a mûri au fil des années un projet de conférence drag baptisé *Eurodrama*.

70 ans

Ce samedi, jour de l'Europe, Roi Madame se produira sur la Scène Maria Casarès pour exhumer, à sa manière, les plus grandes polémiques qui ont jalonné les sept dernières décennies du concours. « A commencer par le baiser entre les artistes danois en 1957, qui a

duré onze secondes et choqué le public et le jury. On était prudes à l'époque ! » L'exclusion de la Russie en 2022, le maintien d'Israël en 2024, la victoire contestée de la drag queen Conchita Wurst en 2014... Ces « eurodramas » ont forgé la réputation d'un concours à nul autre pareil, qui a aussi révélé ABBA, Céline Dion ou encore France Gall.

Géopolitique et musique

« Kitsch » et « ringard » l'Eurovision ? Pas tant que cela. En tout cas, il réunit chaque année plus de 180 millions de téléspectateurs, ce qui en fait l'événement le plus regardé, hors compétitions sportives. « Le concours raconte une certaine idée de l'Europe, de sa construction », appuie Roi Madame. L'occasion

de dresser des parallèles entre musique et fractures géopolitiques, dans une ambiance détendue. Avec *Eurodrama*, l'artiste entend livrer « un récit documenté, critique et festif ». Et interactif puisque les spectateurs auront droit à un quiz pour « réviser leur géo », source de quelques anecdotes croustillantes. Bref, attendez-vous à 1h15 intense, à un « hommage autant qu'un espace de réflexion où le drag devient un prisme pour regarder autrement cet objet curieux et unique qu'est l'Eurovision ».

Eurodrama, samedi, à 19h à la Scène Maria Casarès, à Poitiers. Tarifs : 3,5€ (Joker) 10€ (réduit) et 15€ (plein tarif). Infos et réservations sur scenecasares.fr/evenements ou au 05 49 13 53 77.

EXPOSITION

Sarah Lipska, artiste plurielle

Depuis le 3 avril et jusqu'au 27 septembre, le musée Sainte-Croix abrite l'exposition « Sarah Lipska (1882-1973). L'art dans tous ses éclats ». Sculptrice, peintre, dessinatrice de costumes et de décors, créatrice de mode et décoratrice d'intérieur, Sarah Lipska est une artiste plurielle dont la production est encore très méconnue. Quatre-vingt-trois œuvres ont été conservées à Poitiers, en provenance de la fille de l'artiste. Il s'agit de la première collection publique mondiale d'œuvres de Lipska. Ce fonds est enrichi par le prêt exceptionnel de près de 150 tableaux, sculptures, dessins, photographies, textiles et périodiques.

MUSIQUE

La Grotte à Pineau fait la fête

Depuis cinq ans, la chaîne YouTube La Grotte à Pineau diffuse en ligne des concerts filmés en plan séquence dans un univers troglodyte unique. Son équipe sort de ses murs pour souffler ses cinq bougies samedi à La Rotative, à Buxerolles. Huit concerts seront au programme de la journée, avec François & The Atlas Mountains, Les Cop(i)nes, Garenne, Ignatius, Jérôme Rouger, Patrick Ingueneau, le Duo de l'Orme, le Duo Giniaux-Viquesnel ou encore Super Parquet en clôture. « Ce sera une fête vivante et collective, une traversée musicale du matin jusqu'au bout de la nuit... », annonce La Grotte à Pineau.

Infos et billetterie sur lafetedelagrotte.com.

Quand le foot amateur passe à l'ère professionnelle

L'agence de communication sportive +3 Studio, basée à Poitiers, lance un concept inédit : offrir au club de football de Ligugé une communication professionnelle entièrement gratuite.

► Thibaud Emery

Qui a dit que le football amateur n'avait rien de professionnel ? Il y a quelques mois, +3 Studio, une agence de communication sportive fondée par trois amis poitevins, a organisé un appel à candidatures auprès des clubs de football de la Vienne. L'objectif ? Trouver son « Club Ambassadeur », c'est-à-dire le club amateur qui bénéficiera, pendant un an, d'une communication digne des plus grands. L'agence, qui collabore déjà avec des figures du foot français comme l'Olympique de Marseille, souhaite renforcer son ancrage local en promouvant les clubs du territoire grâce à un accompagnement 100% gratuit : « Nous voulions aider les clubs amateurs qui n'ont pas les moyens. Il y a un réel besoin dans le département », explique Christopher Debenham, co-fondateur de l'agence sportive. Après avoir étudié une quarantaine de candidatures, Alix, Alexis et Christopher ont jeté leur dévolu sur le club de Ligugé, pensionnaire de Régional 2. « Nous avons visité les locaux et avons été séduits par la Ligugéenne. Nous avons décelé un vrai potentiel créatif », justifie Alix Hubert. Si le travail s'effectue en collaboration avec



Avec +3 Studio, le club de football de Ligugé bénéficie d'un accompagnement gratuit pour repenser sa communication.

l'association sportive, les trois fondateurs ont carte blanche pour exprimer leur créativité.

Une identité nouvelle

Pour accompagner le développement du club, la structure poitevine a déjà commencé à plancher sur une toute nouvelle identité visuelle. Logo, charte graphique, maillots, site web avec boutique en ligne, tout est repensé. Des prestations photo et vidéo (interviews, annonces de joueurs, aftermovies...) seront réalisées et publiées sur les réseaux sociaux. Une appli-

cation mobile est également envisagée. Les maillots seront conçus en collaboration avec Kappa, équipementier du club. « Nous travaillons dur pour être prêts au mois d'août, au lancement de la nouvelle saison », ajoute Christopher Debenham.

« Devenir une vitrine pour les autres clubs »

Du côté de la Ligugéenne, l'ambition et l'excitation sont de mise : « Avec cet accompagnement, nous souhaitons attirer de nouveaux partenaires pour continuer à développer notre

association. Nous aimerions devenir une vitrine pour les autres clubs du département », confie Hervé Renier, chargé de communication du club. Cette collaboration devrait apporter un souffle nouveau au club de R2 avec un logo et des maillots alliant modernité et design vintage. Un maillot collector est notamment en cours de création. L'objectif est clair : faire passer la Ligugéenne dans une nouvelle dimension. Un projet qu'Alix Hubert résume en trois mots : « Ambition, passion et proximité ».

NUMÉRIQUE

Orange et l'Afpa Nouvelle-Aquitaine unissent leurs forces



Face à une fracture numérique qui ne cesse de s'accroître, l'Afpa Nouvelle-Aquitaine et Orange ont choisi de passer à l'action. Le 24 avril, à Bordeaux, les deux structures ont officialisé une convention régionale destinée à renforcer leurs actions communes en faveur de l'inclusion numérique. Derrière ce partenariat, une ambition concrète : aller chercher ceux que la révolution digitale a laissés au bord du chemin. Le dispositif prévoit le déploiement d'ateliers gratuits et ouverts à tous sur les sites Afpa de la région. Au programme : prise en main du smartphone, protection des données personnelles, prévention des arnaques en ligne, compréhension des risques numériques. Des thématiques du quotidien, choisies pour leur utilité immédiate auprès des publics les plus fragiles. Ces actions s'inscrivent dans le cadre des « Villages des solutions », des écosystèmes locaux portés par l'Afpa et pensés pour lever les freins à l'insertion sociale et professionnelle. Un exemple concret existe déjà à Châtelleraut, où l'Afpa a récemment officialisé son propre Village des solutions. Ce réseau rassemble entreprises, associations et institutions autour de thématiques clés -mobilité, logement, santé, parentalité, inclusion numérique- pour offrir des réponses globales aux personnes en parcours de réinsertion ou de retour à l'emploi. L'enjeu, lui, est vertigineux. Près de 16 millions de Français demeurent aujourd'hui éloignés des outils numériques, dans un pays où les démarches administratives sont pourtant de plus en plus dématérialisées. Caisse d'allocations familiales, France Travail, impôts, santé, autant de services désormais accessibles quasi exclusivement en ligne. Des murs invisibles pour ceux qui ne maîtrisent pas les codes du digital. C'est précisément ce gouffre qu'Orange et l'Afpa entendent combler, en misant sur la proximité territoriale et la gratuité des ateliers pour toucher les publics les plus éloignés.

Retrouvez
toute l'actualité
sur **Le7.info**



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
 Votre appétit charnel est puissant. L'amour vous grise et le travail vous embête. Les astres vous invitent à exprimer pleinement votre potentiel dans le travail quotidien.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
 Une vie intime radieuse. Vous êtes en pleine forme. Professionnellement, le soleil qui est dans votre signe vous permettrait presque d'atteindre la cour des grands.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
 Votre vie sentimentale se structure. Essayez de vous reposer. Dans le travail, le moment est venu d'explorer votre potentiel et de réaliser vos rêves d'ascension.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
 Votre vie amicale est au premier plan. Essayez la méditation. Professionnellement, vous vous laissez captiver par de nouvelles disciplines qui stimulent votre intellect.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
 Période faste pour les sentiments. Petite baisse de vitalité. Vous comprenez que vos efforts actuels déboucheront sur une pleine reconnaissance de vos compétences.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
 Vous multipliez les rencontres. Magnifique semaine à venir. Côté travail, les obstacles s'évanouissent et la chance vous accompagne dans vos échanges.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
 Quelques tensions dans vos amours. Climat énergisant. Dans le travail, votre persévérance vous pousse vers l'avenir et rien n'est dû au hasard.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
 Vous rayonnez de bonheur. Vous réussissez à vous détendre. Dans le travail, ne donnez pas trop de prise à des conflits qui ne dureront qu'un temps, le ciel y veille.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
 La lune se focalise sur votre vie sentimentale. Vitalité en berne. Vous aspirez à plus de liberté et d'autonomie dans votre travail, misez sur votre capacité d'adaptation.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
 Vos amours sont votre seule préoccupation. Magnifique semaine. C'est une semaine bénie de grande notoriété et d'élévation intellectuelle, vous avez de nouvelles idées.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
 Une situation amoureuse qui s'améliore. Détendez-vous ! L'ambiance de travail est un peu électrique, alors ne mettez pas la pression aux autres et ralentissez un peu.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
 Une vie intime radieuse. De bons moments avec vos proches en perspective. Vos responsabilités sociales s'étendent car vous êtes une personne reconnue de confiance.



L'aventure sur quatre roues

Fred et Audrey partagent leur passion du camping-car à travers des séjours immersifs.

Audrey et Fred Plumereau organisent des week-ends immersifs pour initier les curieux au voyage en camping-car. Les habitants de Quinçay sont devenus des experts.

Thibaud Emery

Vous avez toujours rêvé de réaliser un road trip en camping-car mais vous ne savez pas par où commencer ? Bonne nouvelle, Audrey et Fred sont là pour vous. Ce couple de Quinçay voyage en camping-car depuis bientôt quinze ans. Depuis peu, ils organisent des week-ends immersifs pour faire découvrir ce mode de voyage. « Nous proposons deux itinéraires à environ 1h30 de Poitiers, l'un dans le Marais

poitevin et l'autre à Saumur. Les participants louent un camping-car auprès de l'un de nos partenaires, puis nous suivent pendant deux jours », détaille Audrey Plumereau. Plusieurs activités ont lieu durant le week-end, notamment la visite d'une entreprise locale et la découverte d'un restaurant insolite. Pendant cette escapade, les voyageurs peuvent compter sur les conseils de Fred et Audrey.

Un amour du voyage

Astuces de voyage, itinéraires et applications utiles, ce séjour se veut aussi pédagogique. « À l'issue du week-end, les participants doivent être capables d'organiser seuls leur road trip. Nous souhaitons qu'ils repartent avec le moins de questions possibles et qu'ils aient passé un moment convivial »,

ajoute-t-elle. Ces circuits sont pensés pour s'adapter à tous les types de profils. Familles, couples avec enfants, retraités, voyageurs novices ou expérimentés, tout le monde peut tester cette aventure.

« Découvrir le territoire autrement »

L'idée de ces séjours immersifs est née il y a tout juste un an. En effet, le couple a réalisé un road-trip en camping-car à travers l'Europe avec ses enfants : « Nous avons pu échanger avec beaucoup de personnes durant ce périple. Cela a agi comme un véritable déclic. Nous voulions continuer à faire des rencontres. » Les deux amoureux ont alors décidé de se lancer dans ce projet insolite pour partager leur amour du voyage en camping-car. Leurs aventures sont à retrouver sur Facebook et

Instagram sur le compte « carnet_de_plume ». Des vidéos de leur tour d'Europe sont aussi disponibles sur la chaîne YouTube du même nom.

Outre la découverte de l'univers du camping-car, ces séjours nomades visent essentiellement à créer du lien tout en arpentant la nature. « Le camping-car assure une vraie liberté. Ces week-ends permettent de découvrir le territoire autrement et de faire vivre l'économie locale. C'est une manière de voyager qui nous plaît énormément », confie le couple. Comme le dit Audrey, « il n'y a pas besoin d'aller très loin pour avoir l'impression d'avoir voyagé ». Il est encore possible de s'inscrire pour les week-ends du 22 au 24 mai et du 26 au 28 juin histoire de visiter le Marais poitevin. Une belle occasion de sauter le pas et de partir à l'aventure.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Serez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtelleraut.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

Les placements atypiques



L'Institut pour l'Éducation financière du public vous livre chaque mois ses bons conseils. Cette semaine, focus sur les placements atypiques.

Dans un contexte de taux de rendement assez bas, de nombreux épargnants sont tentés de diversifier leur épargne vers d'autres formules a priori plus alléchantes... Face au fort développement d'offres de placements de « niche », dans des secteurs aussi divers que les lettres et manuscrits, les œuvres d'art, les panneaux solaires, les timbres, le vin, les diamants ou autres secteurs de niche, le gendarme de la Bourse rappelle aux épargnants quelques règles de bon sens. Car le discours commercial qui est tenu aux personnes démarchées est souvent le même. On va leur dire que ce sont des produits qui existent vraiment, sont réels et tangibles, peu risqués,

qui existeront toujours et génèrent des rendements très élevés (6, 7, 8% voire plus), plus élevés que les rendements des produits bancaires et de l'assurance-vie.

Ces discours sont contraires aux discours classiques de prudence, où on explique qu'il ne peut y avoir de rendement sans risque. Attention, derrière ces annonces rassurantes se cachent parfois de véritables arnaques ! Vous courez le risque de perdre votre mise, voire davantage, en investissant sur des produits complexes ou atypiques. Vous pouvez même être victime d'escroquerie si votre argent n'est pas réellement investi sur les supports décrits. Vérifiez toujours que l'organisme qui vous démarche est agréé auprès de l'Autorité des marchés financiers (AMF). Enfin, en cas de doute, contactez le service « Épargne Info Service » de l'AMF (au 01 53 45 62 00, prix d'un appel local) qui répond à toutes les questions du public sur les produits d'épargne.

MUSIQUE

Les Wampas, inépuisables

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Les Wampas.

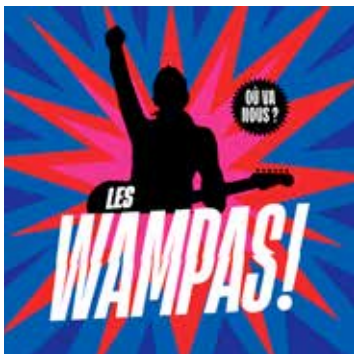
C'est le quinzième album studio de ce mythique groupe. Les Wampas n'ont pas inventé le rock'n'roll, mais ils continuent de le vivre à mille pour cent. Didier, leader du groupe, aujourd'hui à la retraite de la RATP, a toujours la gouaille musicale bien pendue.

Les quinze morceaux, aux titres évocateurs, traitent avec un humour au

vitriol de sujets importants. Vous allez adorer « Punk ouvrier », « Anarchiste intermittent » ou « J'ai les nerfs » car ils mêlent satire sociale et autodérision. Vous allez fondre pour la déclaration d'amour façon Wampas avec « Les chansons sur toi ».

Entre ironie tendre et coups de nerfs punk, portraits décalés et regards acides sur l'époque, l'énergie salvatrice du rock irradie chaque riff, chaque cri. J'aime « Pipi au lit » et sa vision de la vie. Pour ouvrir de nouveaux horizons musicaux, laissez votre côté punk vrombir.

Les Wampas - Où va nous ? - At(h)ome.



Hausse des forfaits hospitaliers

Administrateur de l'UFC-Que Choisir, Frédéric Siuda évoque cette semaine une mauvaise nouvelle pour le portefeuille des Français dans le secteur de la santé.

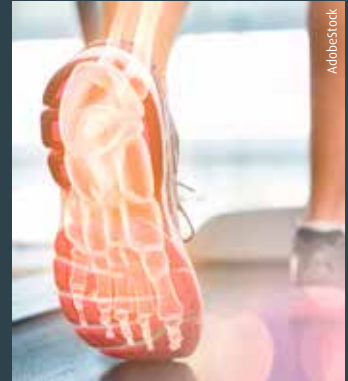


Pour maîtriser les dépenses publiques, le gouvernement serre la vis aux assurés. Conformément au projet de loi de financement de la Sécurité sociale, l'Assurance-maladie doit économiser 400M€, ce qui passe nécessairement par des hausses de forfaits et de participations.

En même temps, on taxe les complémentaires santé d'1Md€, poursuivant le transfert des charges de la Sécu vers les mutuelles. Ainsi, dès le 1^{er} avril, le forfait journalier hospitalier est passé de 20 à 23€, de 15 à 17€ en psychiatrie. Aux urgences, le forfait, après un passage sans hospitalisation, augmente de 30%. Pour les soins lourds, la participation bondit de 24 à 32€. Le ministère de la Santé assure que ces mesures seront « indolores » pour les assurés, mettant en avant le fait que 96% d'entre eux ont une complémentaire santé. C'est oublier que 2,5 millions de personnes n'en disposent pas. Pour eux, chaque hausse alourdit le reste à charge. Ces mesures, qualifiées d'« injustes » par France Assos Santé, pèsent sur les plus fragiles. Pour rappel, les franchises médicales ont déjà été doublées en 2024.

Autre inquiétude : l'impact sur les complémentaires santé. Taxées d'1Md€ et appelées à couvrir plus de dépenses, elles pourraient repercuter ces coûts sur leurs tarifs. Jusqu'où les assurés devront-ils payer pour couvrir les économies de l'Assurance-maladie ? Sans compter une ponction de 2Mds€ envisagée à la Sécurité sociale pour couvrir l'impact financier de la situation au Moyen-Orient.

Fractures de fatigue (de stress) des métatarsiens



Kinésithérapeute à Poitiers, Jean Fleuret vous aide à optimiser vos performances en course à pied.

La fracture de fatigue métatarsienne est le résultat d'une augmentation trop brutale des contraintes mécaniques répétées, dépassant la capacité de remodelage osseux.

En course à pied, l'avant-pied subit à chaque foulée des forces de compression et de cisaillement pouvant atteindre deux à trois fois le poids de corps. Lorsque la charge d'entraînement dépasse la capacité de régénération osseuse, des microfissures s'accumulent, principalement sur les métatarses (os longs du pied). C'est une pathologie qui touche 15 et 20% des coureurs de longue distance. La cause est essentiellement due à une augmentation trop forte, trop rapide du volume d'entraînement, de la vitesse, des sauts.

Le tableau clinique est caractéristique : une douleur progressive, d'abord présente uniquement à l'effort, qui augmente jusqu'à persister au repos. La palpation du métatarsé touché provoque une douleur intense. On peut également observer une légère tuméfaction. Le diagnostic peut être confirmé par une IRM.

La prise en charge repose avant tout sur le repos relatif et la décharge partielle ou totale, pendant quatre à six semaines. La rééducation intégrera un renforcement des muscles intrinsèques du pied et du mollet ainsi qu'un travail de proprioception. Le retour à la course doit être progressif, avec un protocole de charge adapté, guidé par la disparition de la douleur. Une correction biomécanique, un plan d'entraînement progressif, un chaussage adapté, un renforcement du pied s'avèrent déterminants pour prévenir les récurrences.

Consultez votre expert en course à pied, kiné, médecin ou podologue, qui vous guidera de manière personnalisée.

Les sorties du 29 avril et du 1^{er} mai



• **Hokum**, de Damian McCarthy, avec Adam Scott, David Wilmot, Austin Amelio. Épouvante-horreur (1h48).



• **Vendredi 1^{er} mai, Elfie et les Super Elfkings**, de Ute von Münchow-Pohl avec Jella Haase, Paul Pizzera, Annette Frier. Animation, Famille (1h16).

Les événements
Séances spéciales

- **Judi 7 mai**, à 20h, Billie Eilish - Hit me hard and soft Tour au CGR de Buxerolles.
- **Judi 7 mai**, à 20h15, Cycle des Fiertés : Hélène Trésore Transnationale au CGR Poitiers-Castille. Suivi d'une discussion avec la CMP, collectif queer local.
- **Mardi 12 mai**, à 20h15, Cycle des Fiertés : Silver Star au CGR Poitiers-Castille. Suivi d'une discussion.

Avant-premières

- **Vendredi 8 mai**, à 22h15, *Obsession* au CGR de Buxerolles et CGR Fontaine Le Comte.
- **Mardi 12 mai**, à 19h, ouverture de Cannes : *La Vénus Électrique* au CGR Poitiers-Castille. Tapis rouge et cocktail offert !

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtelleraut.



Le Diable est de retour...

Vingt ans après le premier opus, Miranda, Andy, Emily et Nigel se retrouvent enfin réunis dans *Le Diable s'habille en Prada 2*. Le motif de ces retrouvailles ? *Runway* est en pleine crise.

📍 Kaëna Boucenna

Un scandale éclate : le magazine de mode *Runway* voit sa réputation menacée. Irv Ravitz, le patron, se doit d'agir. Nous retrouvons donc, deux décennies plus tard, la touchante Andy Sachs, interprétée par Anne Hathaway. Devenue journaliste de renom, elle est sollicitée en urgence pour redorer l'image de la prestigieuse publication. De son côté, Emily Charlton (Emily Blunt) est désormais à la tête de la communication d'un puissant groupe de luxe bien connu du grand public. En tant qu'annon-

ceur majeur, sa marque contrôle une partie des finances de la revue. Miranda Priestly, incarnée par la fabuleuse Meryl Streep, se trouve quant à elle fragilisée par le déclin de la presse papier. Son autorité vacille, et elle semble sujette à d'étranges trous de mémoire... Involontaires ou purement machiavéliques ? Le mystère reste entier. Quant à Nigel, il n'a pas pris une ride et demeure le directeur artistique mythique que l'on adore. Entre rivalités anciennes et rapports de force inversés, le pouvoir change de mains au cœur de l'univers impitoyable de la mode.

De nouveaux enjeux

Dans *Le Diable s'habille en Prada 2*, le casting s'enrichit de nouveaux visages, incarnant l'arrivée de la génération Z sur le marché du travail. Le film expose avec justesse le déclin de la presse traditionnelle au profit du numérique. Fini le papier glacé, les lecteurs veulent

désormais cliquer. Un drame vient accentuer la descente aux enfers du célèbre magazine... Conflits générationnels, soif de vengeance et intelligence artificielle sèment le trouble dans ce microcosme en apparence impeccable. Dans la seconde partie du film, Miranda Priestly dévoile une facette inédite, plus sensible et humaine, tandis qu'Andy s'impose avec une confiance nouvelle. Une ébauche de romance avec Peter, un agent immobilier, permet d'explorer la vie personnelle de la protagoniste mais l'arc narratif peine à convaincre. Loin d'apporter une réelle profondeur au récit, il en décentre les ambitions, comme si le dénouement heureux ne pouvait se concevoir sans une histoire d'amour. Une concession au genre qui interroge. Réalisé par David Frankel et écrit par Aline Brosh McKenna, le long-métrage parle finalement moins de défilés que d'évolution des médias, de sens artistique et

d'estime de soi. La présence de nombreux « guests » renforce la crédibilité de cet univers fermé, tandis que les clin d'œil au film de 2006 arrachent des sourires nostalgiques. Le sarcasme et les regards assassins sont, bien sûr, au rendez-vous. Plus qu'une suite, le film propose de véritables retrouvailles toujours plus mordantes. Un second round rafraîchissant dans les rues new-yorkaises, où l'élégance demeure l'arme la plus redoutable.



Comédie, Drame réalisé par David Frankel avec Meryl Streep, Anne Hathaway, Emily Blunt et Stanley Tucci (1h59).



10 places à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner 10 places pour la soirée Ciné Cultes autour du film *Les Goonies*, vendredi 15 mai, à 19h30, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info Et jouez en ligne du mardi 5 au dimanche 10 mai.



Ambassadrice de l'Ukraine

Kateryna Shevchuk. 43 ans le 8 mai. Ukrainienne. Mère de trois filles. Neuvilleoise d'adoption. Vient d'ouvrir, à Poitiers, une boutique de chaussures et sacs pour femmes fabriqués en Ukraine. Vit dans l'espoir d'un avenir meilleur pour son pays.

Par Arnault Varanne

Comme plus de cinq millions de ses compatriotes, elle a fui son pays quelques semaines après l'invasion par la Russie, le 24 février 2022. Comme plus de cinq millions de ses compatriotes, elle regarde avec un pincement au cœur -c'est un euphémisme- la guerre s'enliser. « Je suis retournée à Kiev en janvier. Il n'y avait pas d'électricité ni de chauffage. J'ai dormi avec un chapeau. Quand je suis repartie, j'ai été malade pendant un mois et j'ai pleuré aussi, beaucoup... » Kateryna Shevchuk arbore pourtant un sourire avenant. Dans sa boutique du 26, rue Édouard-Grimaux, à Poitiers, la néo-commerçante fait assaut d'optimisme. Si elle a créé Svoii, c'est bel et bien pour « soutenir l'économie ukrainienne ». « Tous les sacs à main et chaussures pour femmes sont fabriqués à Kharkiv et Dnipro par des artisans courageux qui continuent de créer malgré les bombardements quotidiens. » Une sorte de résistance active face à l'envahisseur qui trouve

son pendant sur svoii.fr. Dans ses rêves les plus fous, la fille de... commerçants de Kiev imagine son magasin « comme un lieu de vie et de culture », avec des soirées thématiques « pour créer du lien », des vernissages d'expositions « en l'honneur d'artistes ukrainiens et français ». En attendant la suite, Kateryna a déjà lancé sa propre ligne de chaussures, imaginée ici et conçue là-bas. Dans un français en progrès, elle ne remerciera jamais assez celles et ceux qui l'ont accueillie avec sa fille aînée Kira, 7 ans aujourd'hui, et sa mère. C'était en mars 2022, en provenance de Lviv où la famille Shevchuk a « cru mourir ». La présence de la sœur de Kateryna a achevé de la convaincre de prendre la route de l'Hexagone. Le lien avec la structure poitevine Audacia a fait le reste.

« C'était incroyable »

L'ex-patronne d'une agence de publicité n'a pas assez de mots pour dire merci. Merci à la com-

mune de Neuville et « à Muriel Massei » (élue, ndlr) qui lui ont permis de « trouver une belle et grande maison ». Merci aux Neuvilleois qui se sont mobilisés pour apporter à leurs nouveaux voisins « des meubles, des vêtements... C'était incroyable, une très bonne chance pour nous. »

« Si Poutine reste au pouvoir, je crois que nous ne retournerons pas en Ukraine, c'est trop dangereux. »

Kateryna retient ses larmes, une colombe de la paix en guise de pendentif autour du cou. Bien sûr que son pays lui manque et qu'elle rêve d'un retour à Kiev dans des temps moins troublés. Mais elle sait aussi que sa vie est ici, pour le moment. Zlata et Mia, 2 ans et demi, ont vu le jour au CHU de Poitiers. Leur grande sœur

Kira va à l'école, « parle très bien français et oublie même certains mots en ukrainien », glisse sa maman, entre fierté et soupçon de spleen.

Heureusement, autour de l'association Ukraine libre, les exilés forment une communauté soudée. Qui rappelle régulièrement à ses « hôtes » la réalité du conflit. Une façon d'exhorter les Français à « ne pas oublier » ce qui se passe à l'Est, en dépit de l'émergence d'autres conflits à Gaza, au Liban, en Iran... « Il ne faut pas comparer car toutes les guerres sont horribles, les enfants meurent. Mais je sens quand même que nos amis sont présents, fidèles. » Svoii -proche en ukrainien- doit, d'une certaine manière, devenir un point de repère à Poitiers, la vitrine de « l'excellence artisanale » à l'ukrainienne, moins connue que celle des chausseurs italiens ou turcs. Reste à tenir la distance en fidélisant la clientèle, en espérant aussi que la logistique suive. Les attaques de drones russes peuvent, du jour au len-

demain, chambouler les plans de Kateryna.

Au front

La mère de famille nombreuse se réjouit des premiers retours, elle qui a officiellement ouvert son magasin le 25 avril. Dans la coulisse, Oleksandr lui apporte une aide précieuse. Le designer graphique a toujours travaillé avec son épouse. Il ne l'a rejointe en 2023 qu'après plusieurs mois d'allers-retours entre les deux pays. C'est cela aussi la guerre, la nécessité d'envoyer les hommes au front pour lutter contre l'agresseur. « Aujourd'hui, nous avons l'impression de faire quelque chose d'utile pour l'Ukraine. Le sentiment de culpabilité a un peu disparu. » L'avenir des Shevchuk s'inscrit définitivement dans la Vienne, jusqu'à nouvel ordre. « Si Poutine reste au pouvoir, je crois que nous ne retournerons pas en Ukraine, c'est trop dangereux. » Madame l'ambassadrice garde espoir. Comme ses cinq millions de compatriotes avec elle...

NOUVEAU

L'OPTIQUE DU PALAIS RUE GAMBETTA SE DUPLIQUE À MIGNALOUX

VISIOTHÉIA

by Optique du Palais 1933

Ouverture fin juillet 2026



Poitiers Centre Ville : 3 rue Gambetta

Mignaloux-Beauvoir : à côté de la Clinique Ophtalmologique

05 49 41 21 85 - optique-du-palais.fr